Paul
DUKAS

ARIANE ET BARBE-BLEUE

Opera

Vocal Score

Elibron Classics

www.elibron.com

Paul DUKAS

ARIANE et Barbe-Bleue

Opera

Vocal Score

Elibron Classics
www.elibron.com

www.elibron.com

© 2007 Adegi Graphics LLC

ISBN 978-0-543-00217-4 (paperback)

This Elibron Classics Replica Edition is an unabridged facsimile of the edition published in 1906, by A. Durand & Fils, Paris.

Elibron offers large selections of books, music, music scores, greeting cards, posters and prints. Visit us at www.elibron.com

Elibron and Elibron Classics are trademarks of Adegi Graphics LLC.
All rights reserved.

www.elibron.com

Ariane et Barbe-Bleue

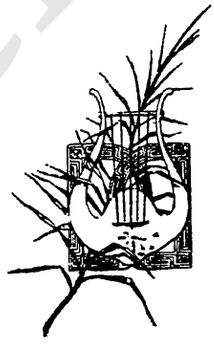
CONTE EN TROIS ACTES

Poème de MAURICE MAETERLINCK

MUSIQUE DE

PAUL DUKAS

Partition pour chant et piano réduite par l'Auteur



Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs
4, Place de la Madeleine
Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright by A. Durand & Fils, 1906
Imp. Chaimbaud et Cie Paris.

www.elibron.com

ARIANE ET BARBE-BLEUE

☘ ☘ ☘ ☘ ☘

1re Représentation sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique
(Paris 1907)

Direction de M. ALBERT CARRÉ

PERSONNAGES

BARBE-BLEUE	*Basse*.	M. VIEUILLE
ARIANE	*Mezzo-Soprano*. . .	Mmes GEORGETTE LEBLANC
LA NOURRICE	*Contralto*	THÉVENET
SÉLYSETTE	*Mezzo-Soprano*. . .	BROHLY
YGRAINE.	*Soprano*.	GUIONIE
MÉLISANDE	*Soprano*.	DEMELLIER
BELLANGÈRE	*Soprano*.	BERG
ALLADINE	*Rôle mimé*.	RÉGINA BADET
UN VIEUX PAYSAN. . .	*Basse*.	MM. AZÉMA
2e PAYSAN.	*Ténor*.	LUCAZEAU
3e PAYSAN.	*Basse*.	TARQUINI

Paysans, la foule.

La scène dans un château de Barbe-Bleue

Chef d'Orchestre : M. RUHLMANN. — Régisseur général : M. CARBONNE
Chef du Chant : M. LANDRY. — Chefs des Chœurs : MM. PECH et FÉLIX LEROUX
Décors de M. JUSSEAUME
Costumes de M. MULTZER

Pour traiter des représentations, de la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. A. DURAND & FILS, Editeurs-propriétaires pour tous pays, 4, Place de la Madeleine, Paris.

www.elbron.com

INDEX

Pages

ACTE I 1

ACTE II 86

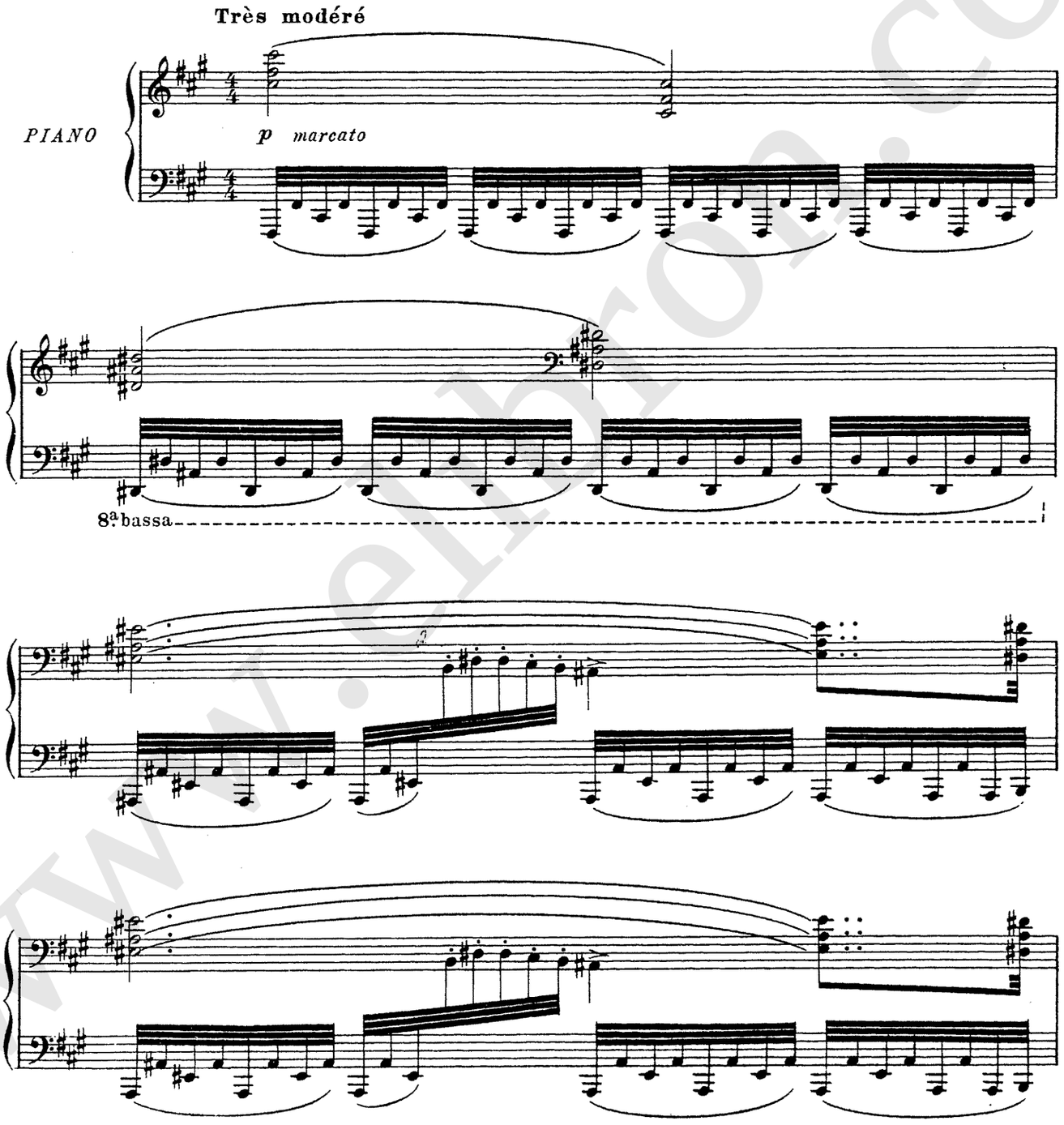
ACTE III 157

www.elibron.com

www.elibron.com

Ariane et Barbe-Bleue

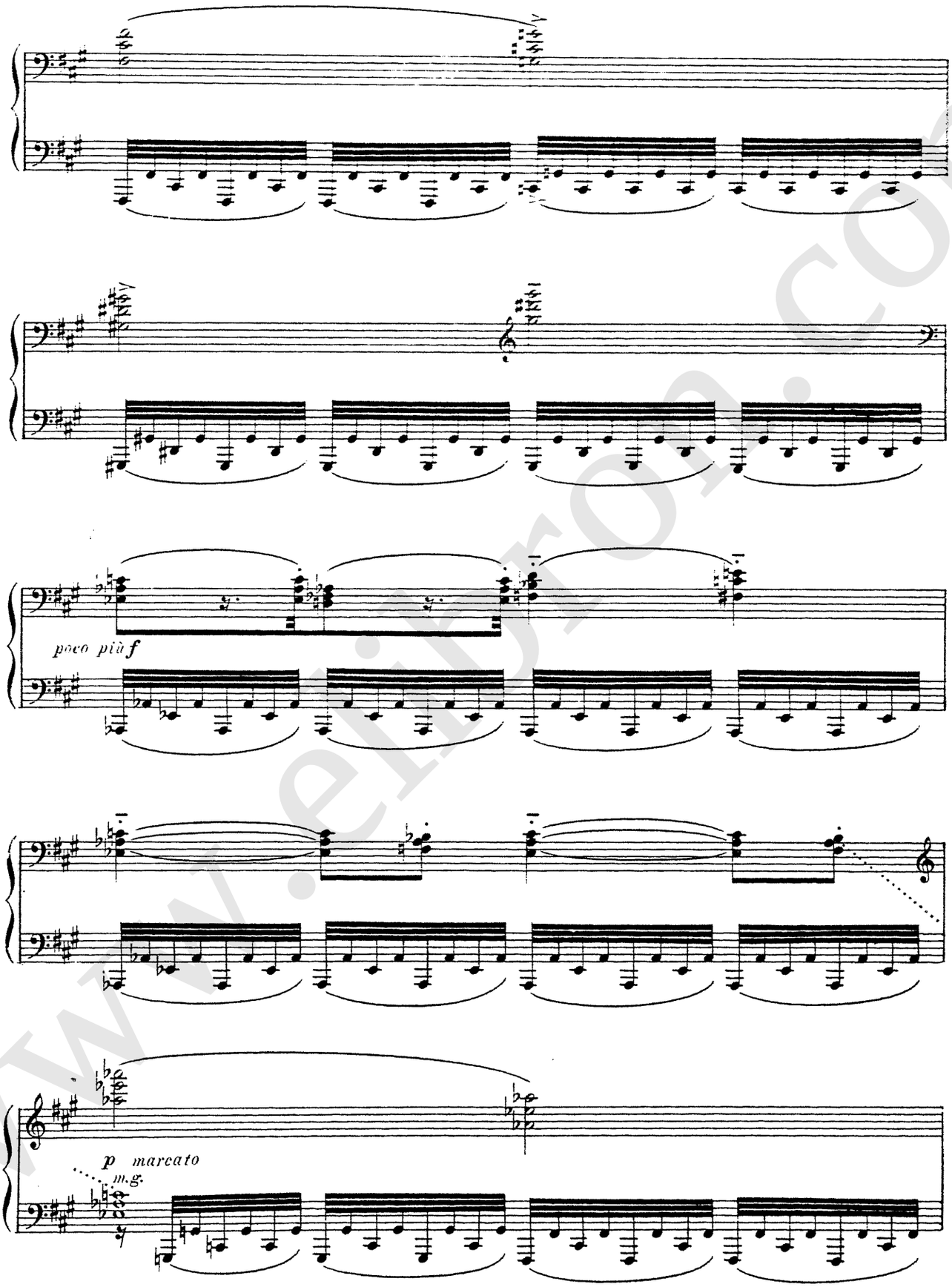
ACTE I



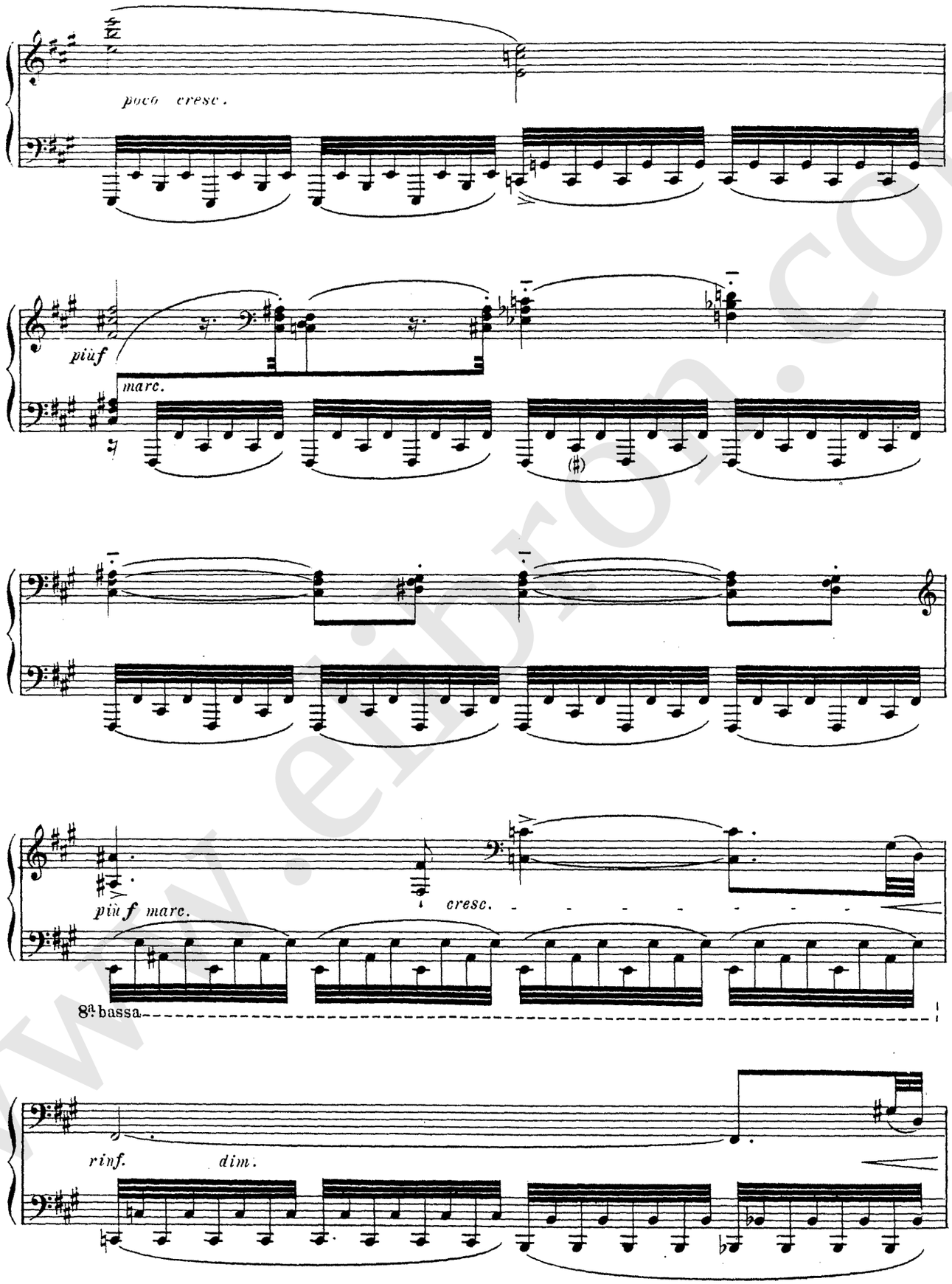
www.elbron.com



www.elbron.com

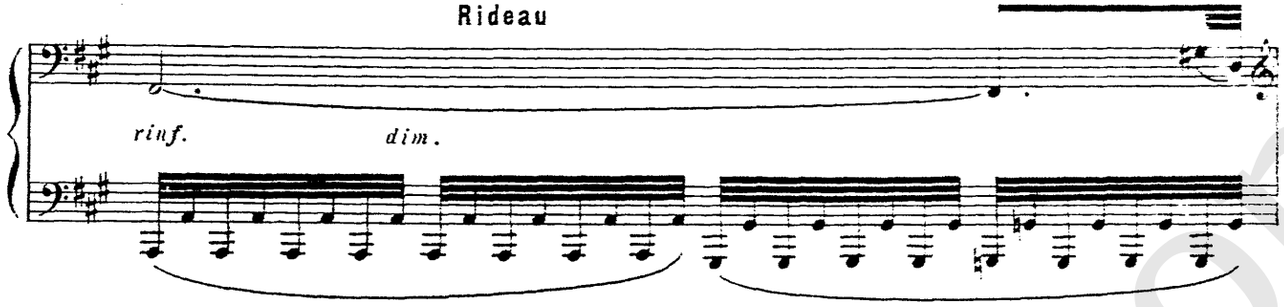


www.elibron.com



www.eibron.com

Rideau



Une vaste et somptueuse salle en hémicycle dans le château de Barbe-Bleue. Au fond, une grande porte. De chaque côté de celle-ci, trois petites portes d'ébène à serrures et ornements d'argent ferment des espèces de niches dans une colonnade de marbre. Au dessus de ces portes, mais au dernier plan, six fenêtres monumentales auxquelles on peut accéder de chaque côté de la salle par un escalier arrondi qui mène à une sorte de balcon intérieur. C'est le soir, les lustres sont allumés et les fenêtres ouvertes. Au dehors, c'est à dire derrière les fenêtres du fond, une foule agitée qu'on ne voit pas, mais dont on entend très distinctement les cris tour à tour effrayés, inquiets et menaçants, les mouvements subits, les piétinements et les murmures.



www.eidition.com



www.sibrion.com



www.elkor.com



www.elibron.com



www.eidom.com


crions pour l'a-ver - tir. oui, cri-
voir, cri - ons, cri-ons pour l'a-ver - tir, oui, cri-
oui, cri-
cri-ons pour l'a-ver - tir, oui, cri-
cresc. molto
A
cresc. molto
A
mf marc.
cresc.
-ons ! ff Re - tour - nez ! Re - tour -
-ons ! ff Re - tour - nez ! Re - tour -
-ons ! ff Re - tour - nez ! Re - tour -
-ons ! ff Re - tour - nez ! Re - tour -
ff N'al-lez pas plus a - vant ! N'entrez pas au châ - teau !
ff N'al-lez pas plus a - vant ! N'entrez pas au châ - teau !
piuf


-nez !
-nez !
-nez !
-nez !
N'entrez pas !
N'entrez pas !
N'entrez pas !
N'entrez pas !
f
8
C'est la mort !
C'est la mort !
C'est la mort !
C'est la mort !
C'est la mort !
C'est la mort !
2ds Dessus
p
C'est la mort !
Basses p
C'est la mort !
sf
dim.

www.ibdl.com



www.elibmi.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com


à mort ! Il n'aura pas cel_le-ci ! Il n'aura pas cel_le-ci !
à mort ! à mort !
à mort ! Il n'aura pas cel_le-ci ! Il n'aura pas cel_le-ci !
à mort ! à mort !
f
Dans un Mouv! peu à peu plus serré, suivant l'expression.
1ers Ténors
Les voi_là ! Les voi_là !
2ds Ténors
Les voi _ là.
1res Basses
Les voi_là ! Les voi_là !
2des Basses
Les voi _ là !
1ers et 2ds Dessus
ff
A mort ! A
Ténors et Basses
ff
A mort ! A
ff



www.elifion.com



www.elibron.com


Ça fe - ra la si - xiè - - - - me!
-ci!
C'est as -
Il est fou!
Il est fou!
Il faut met - - tre le
-sez!
C'est as - sez!
très marqué

www.sibm.com



www.alibris.com



www.eldra.com



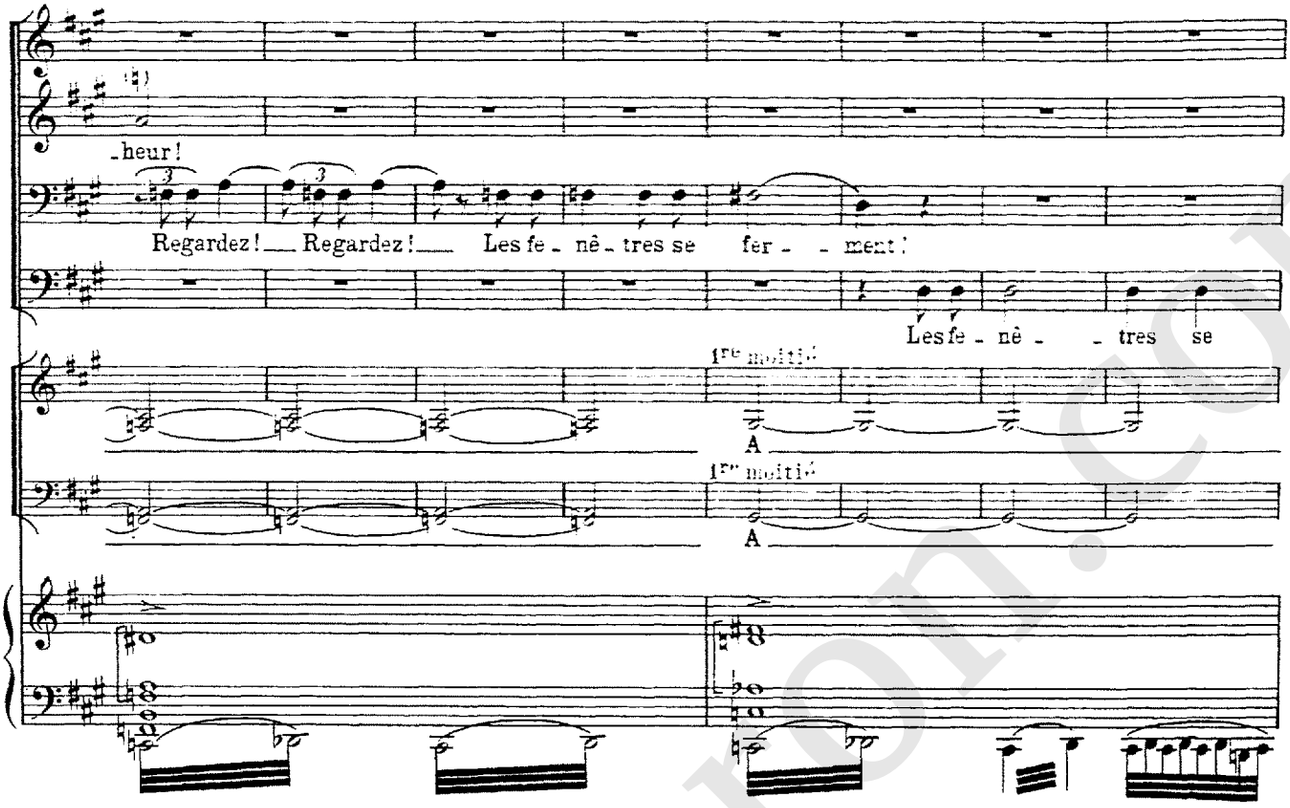
www.elibrom.com



www.elibro.com



www.elibom.com



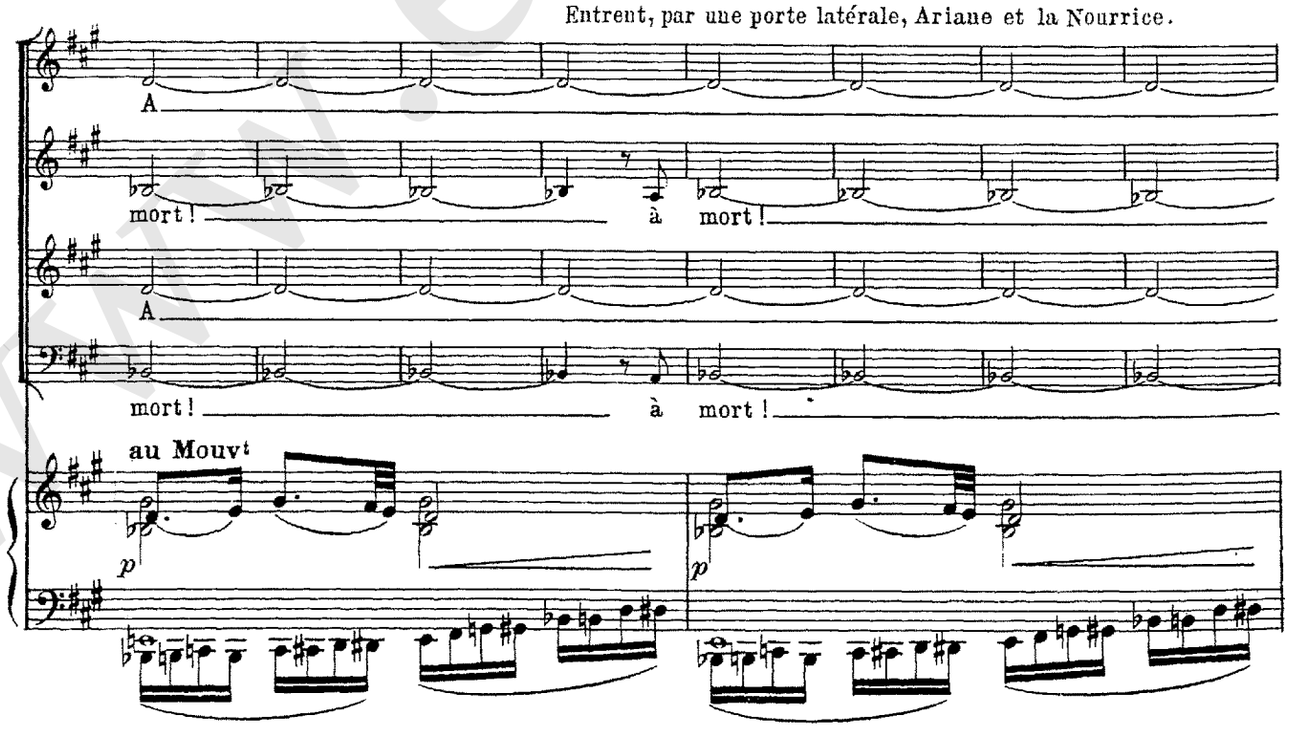
A ce moment, en effet, les six fenêtres monumentales au dessus des niches de marbre se ferment d'elles-mêmes, étouffant à mesure les voix de la foule. On n'entend plus qu'un murmure indistinct qui est presque le silence.



www.elion.com



Entrent, par une porte latérale, Ariane et la Nourrice.



www.eibron.com



www.eibpro.com



www.elidon.com



www.elbnr.com



www.elbron.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.eibon.com



www.elibron.com



www.eldion.com


Très retenu
A.
- mis
ne nous ap - pren - dra
cresc.
poco sf
dim.
suivez
p
Modéré
A.
rien.
(regardant les clefs et la salle.)
LA NOURRICE
Voi - ci les por - tes dans le mar - - - - bre El - les
Modéré
p (mais marqué)
la N.
ont des serru - res d'argent
pour nous di - - re qu'el - les ré - pondent aux
p espress.
poco cresc.
Animez
la N.
clefs.
La - quelle ou - vri - rai - - je d'a -
Animez
p



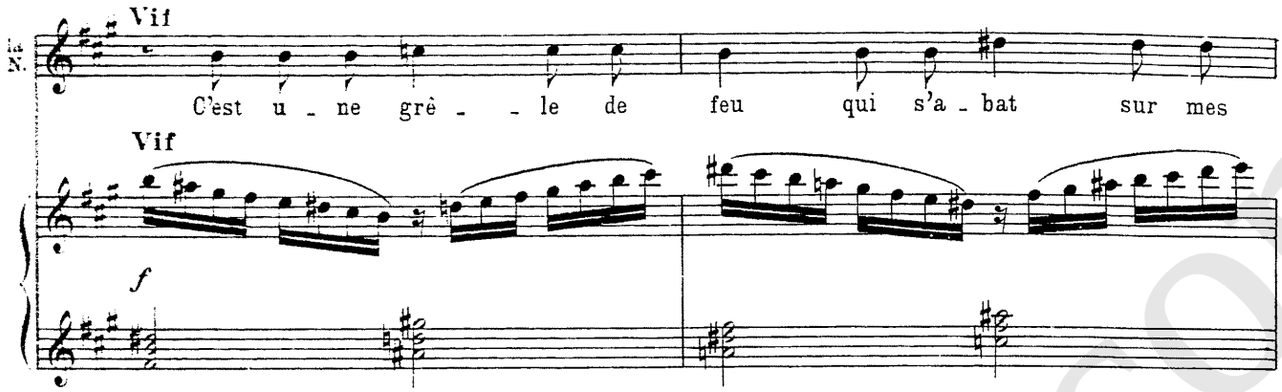
www.elibron.com

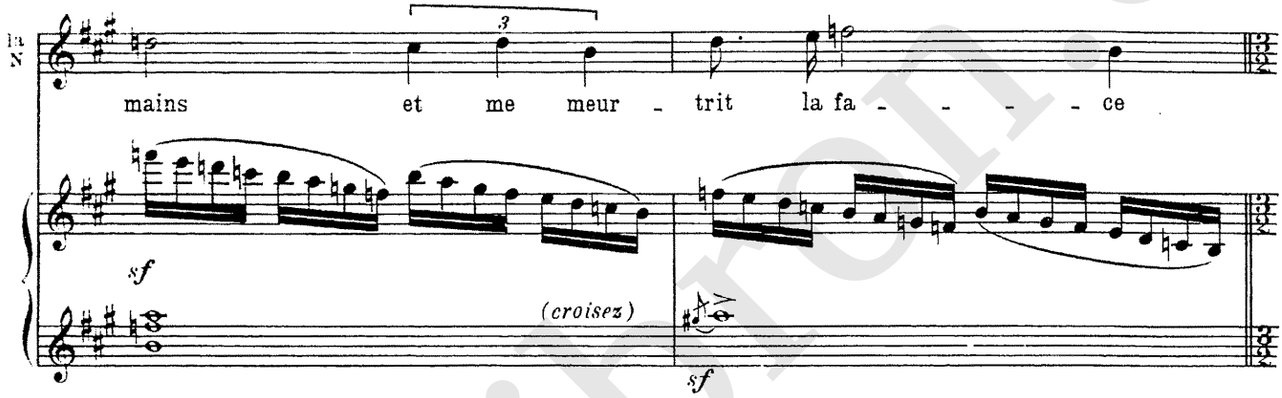


www.elidron.com

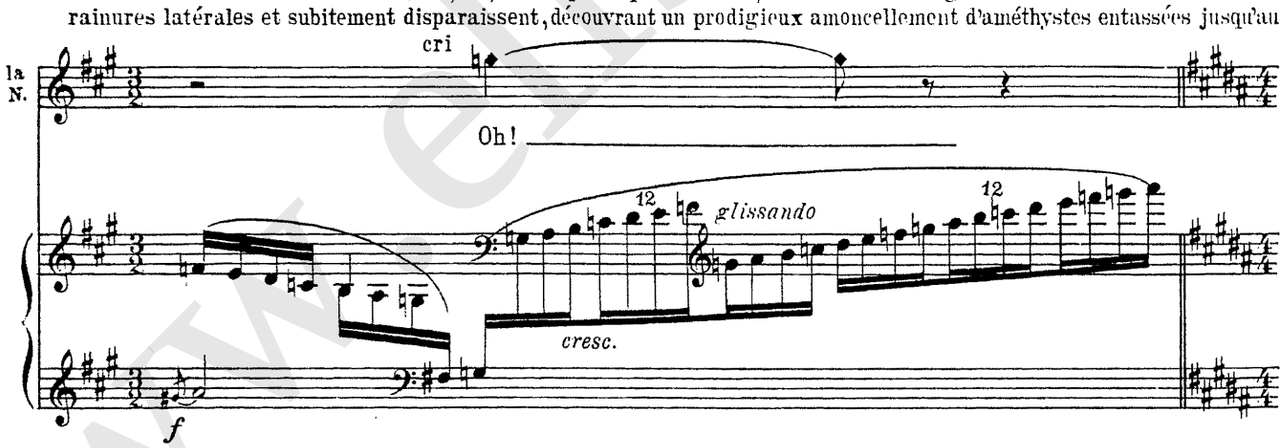


www.scribd.com



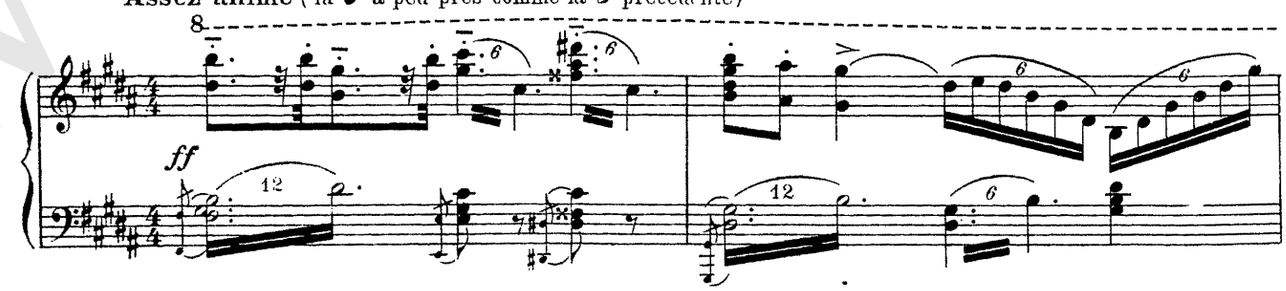


La Nourrice fait un saut en arrière, car, tandis qu'elle parle encore, les deux vantaux glissent d'eux mêmes dans des rainures latérales et subitement disparaissent, découvrant un prodigieux amoncellement d'améthystes entassées jusqu'au



sommet de l'ouverture. Alors, comme délivrés d'une contrainte séculaire, des joyaux de toutes formes mais de même substance, colliers, aigrettes, bracelets, bagues, boucles, ceintures, diadèmes, croulent en flammes violettes et rebondissent

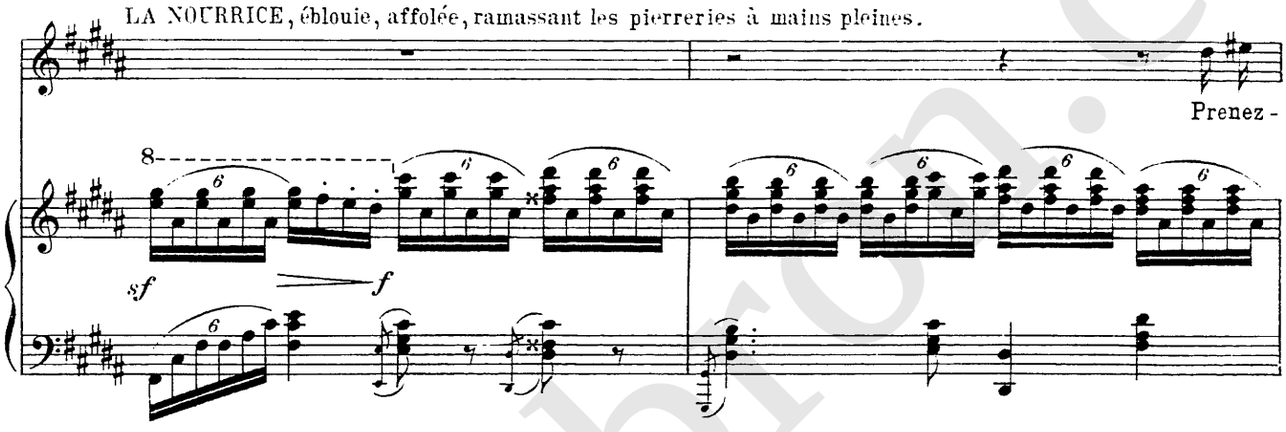
Assez animé (la ♩ à peu près comme la 𝅗𝅥 précédente)

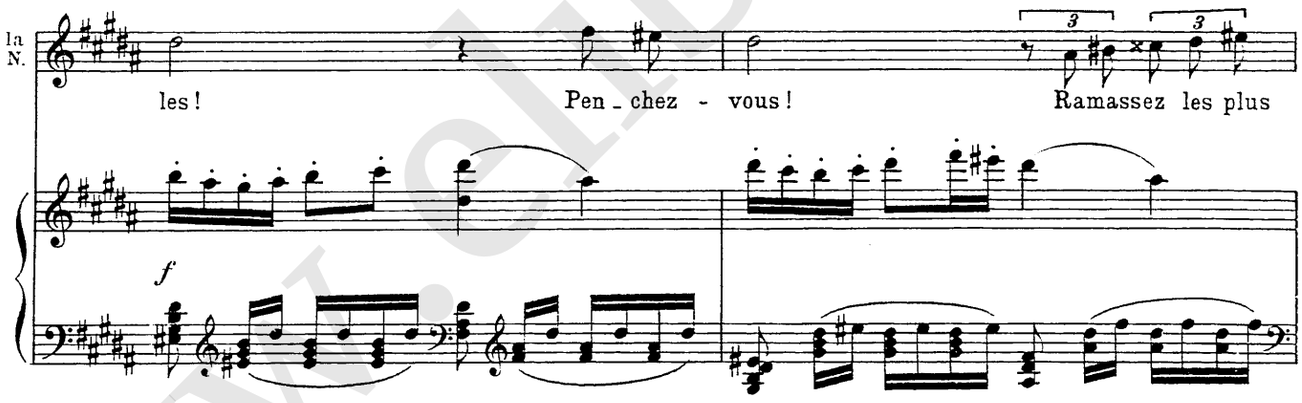


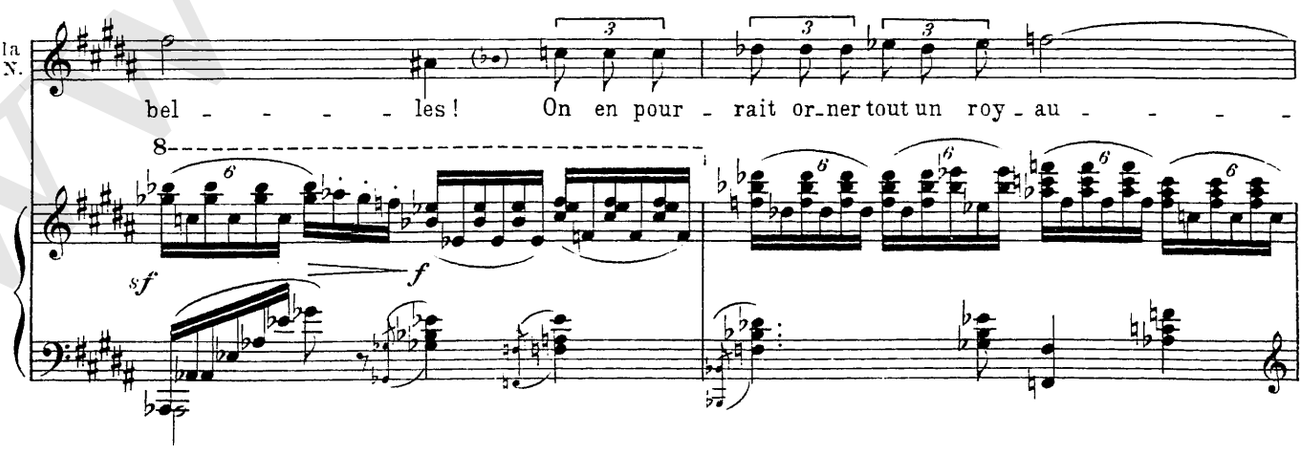
jusqu'au fond de la salle, cependant qu'à mesure que les premiers se répandent sur le marbre, de toutes les anfractuosités des voûtes réveillées continuent d'en ruisseler d'autres, de plus en plus nombreux et admirables, au milieu d'un bruit de pierreries vivantes qui ne s'arrête plus.



LA NOURRICE, éblouie, affolée, ramassant les pierreries à mains pleines.







www.elibron.com



www.aidrom.com



www.eliDigital.com

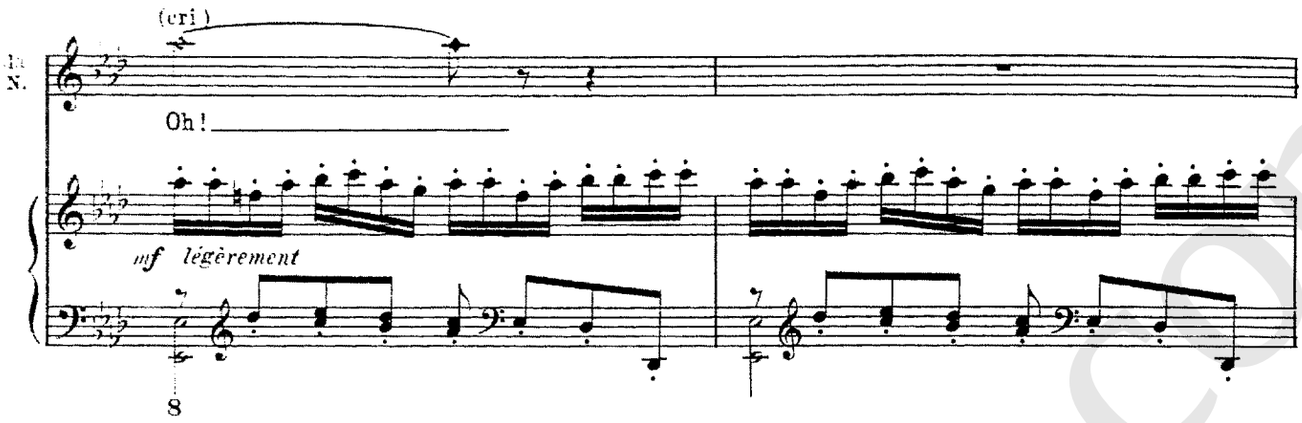


www.elibron.com



www.elibron.com

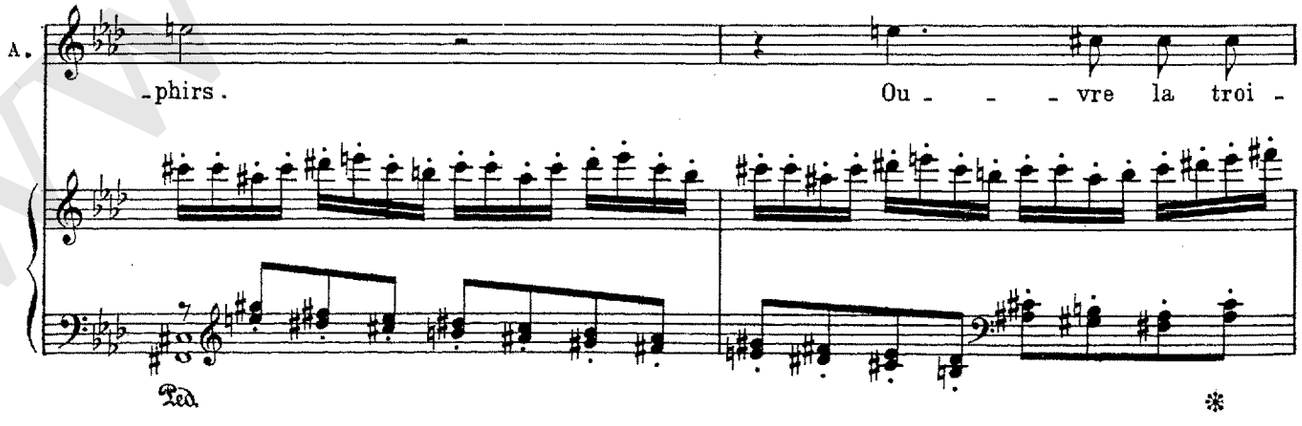
Même scène qu'à la première porte, mais cette fois c'est l'accumulation, l'irruption rebondissante et l'éblouissement



sonore et bleuissant d'une pluie de saphirs.







www.dibron.com



www.eldbon.com

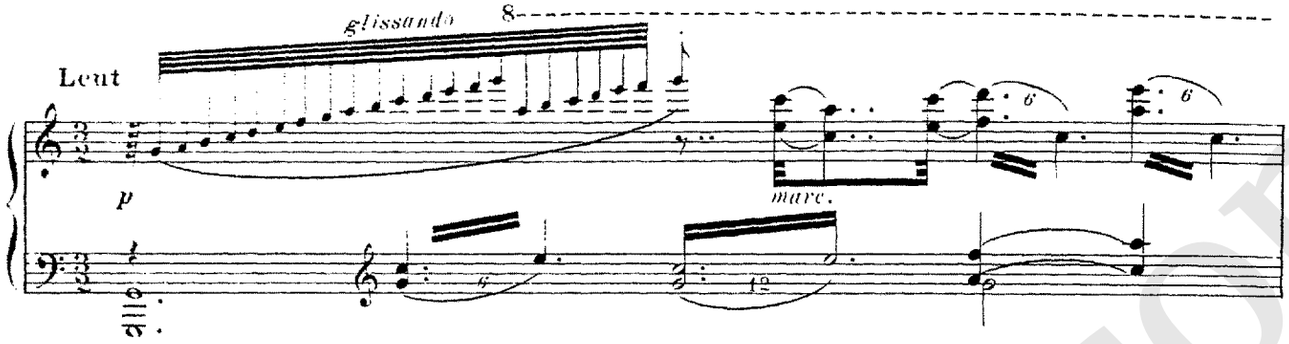


www.elibron.com

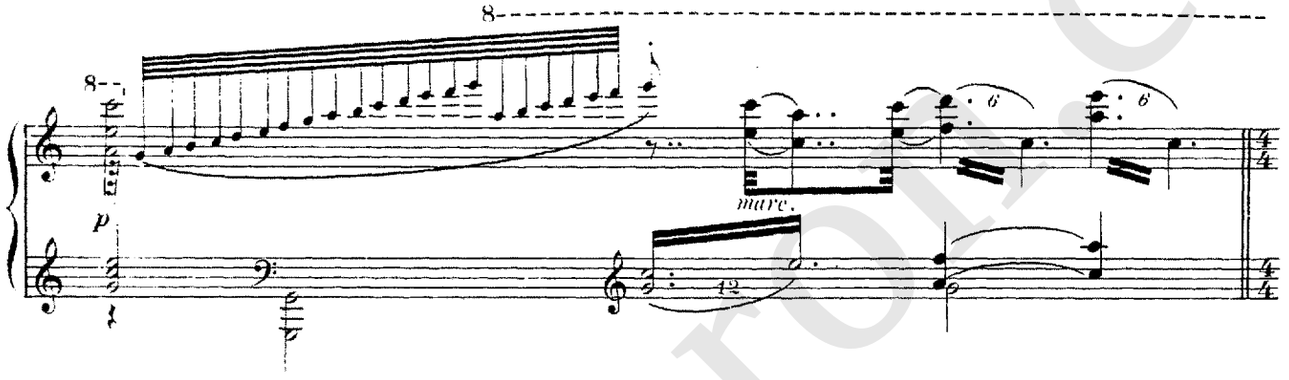


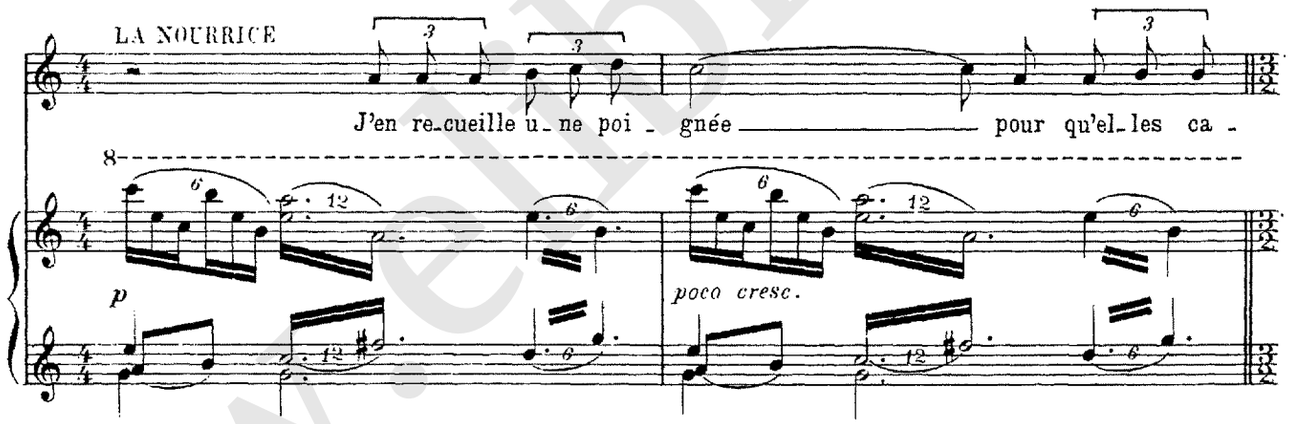
www.eLIBRON.com

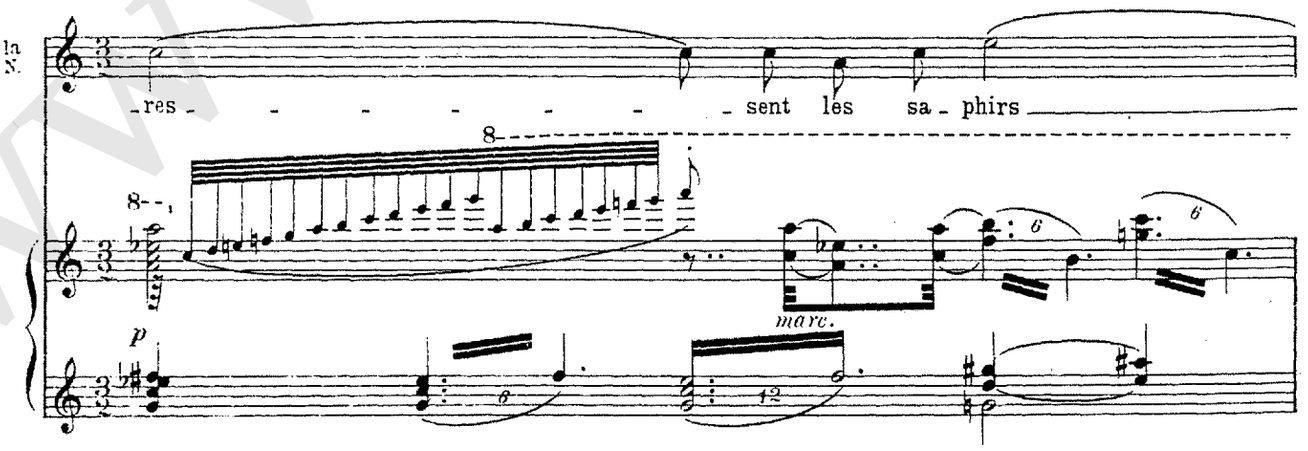
La Nourrice ouvre la troisième porte. — Même jeu, mais cette fois c'est l'entassement pâle, le ruissellement



laiteux, plus menu mais plus innombrable, d'un déluge de perles.







www.elibron.com



www.elibron.com



www.scribd.com

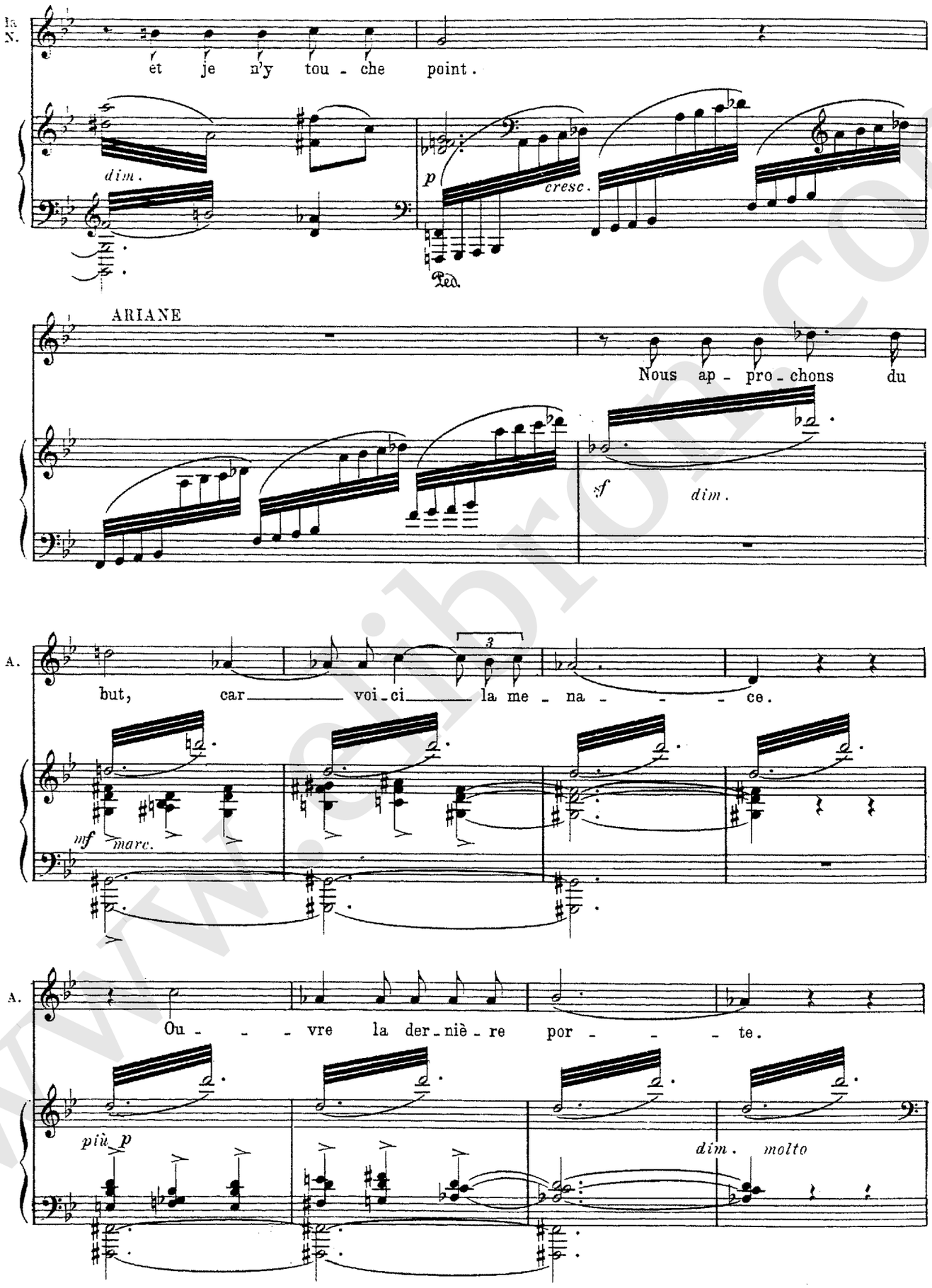


www.elibron.com


- - vre la cin_quiè - me por - - - - - te.
mf
LA NOURRICE
Quoi, pas mè - me cel_les ci?
cresc.
f
dim.
la N.
Lent
Vous ne les ai - mez pas ?
Lent
p
p
ARIANE
Ce que j'ai - - - me est plus beau que les plus belles
p



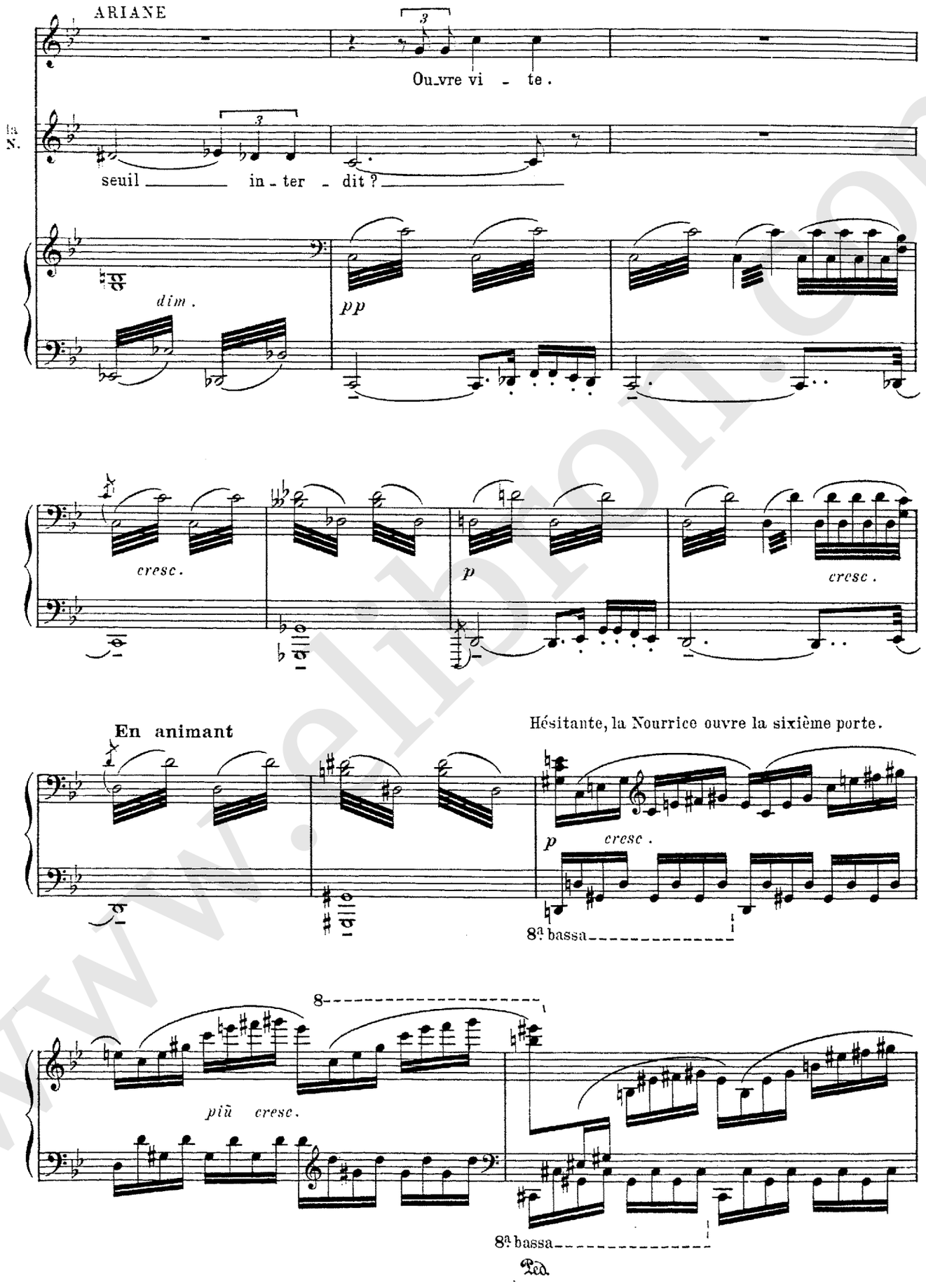
www.elinor.com



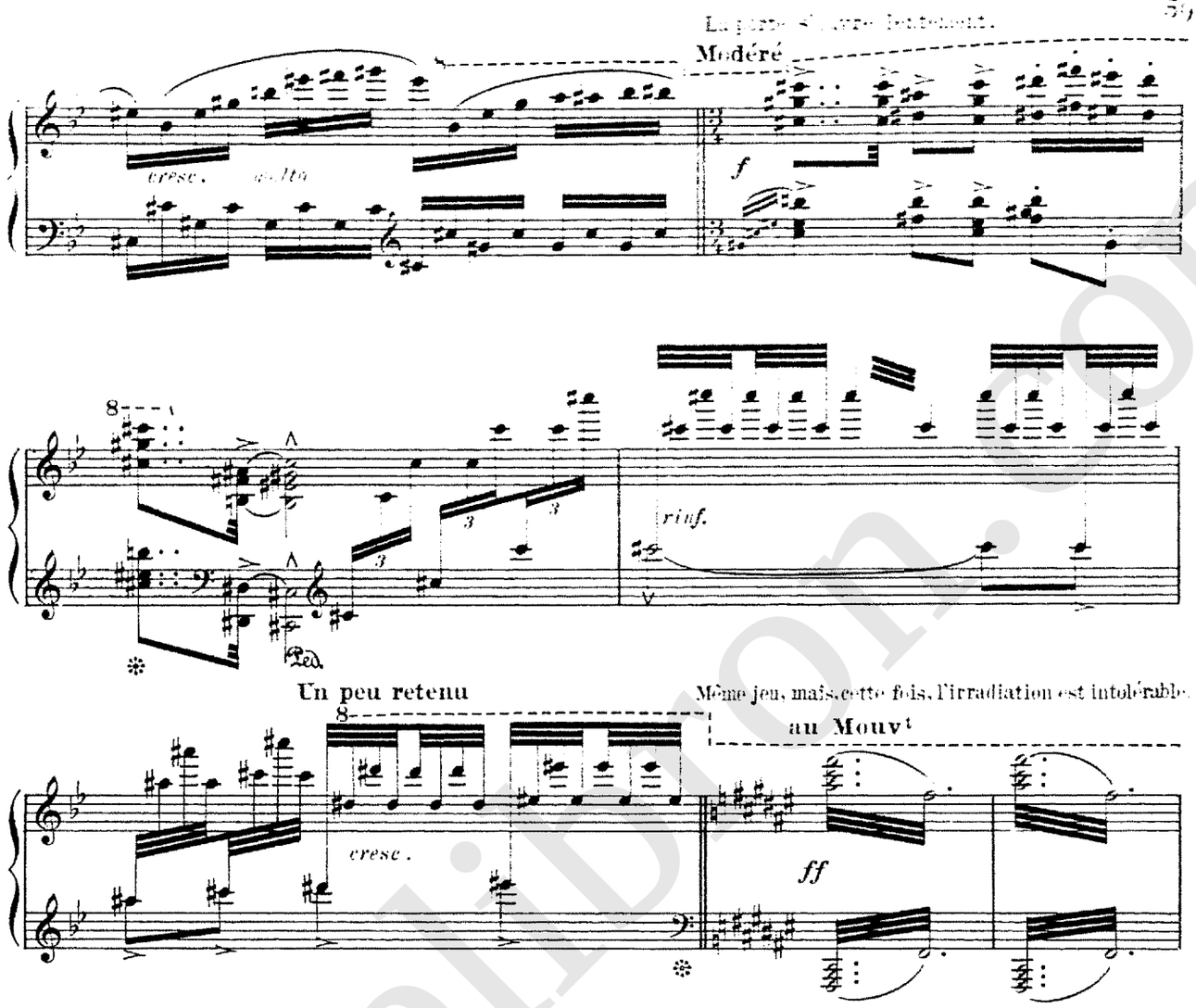
www.clibro.com



www.gibon.com



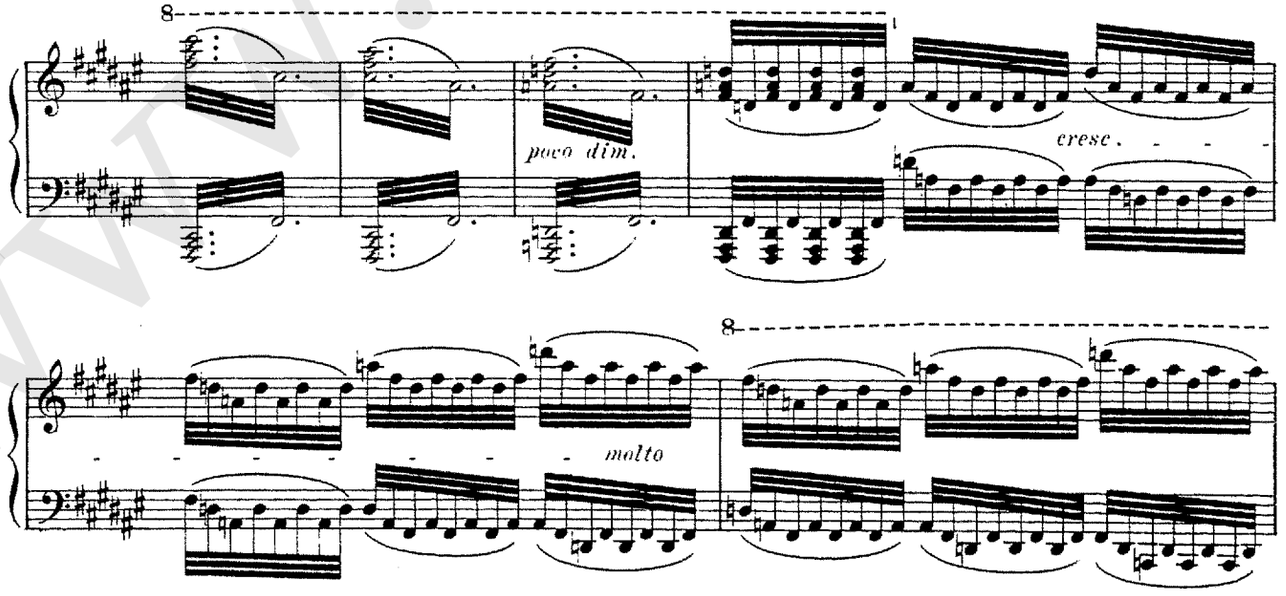
www.elipson.com



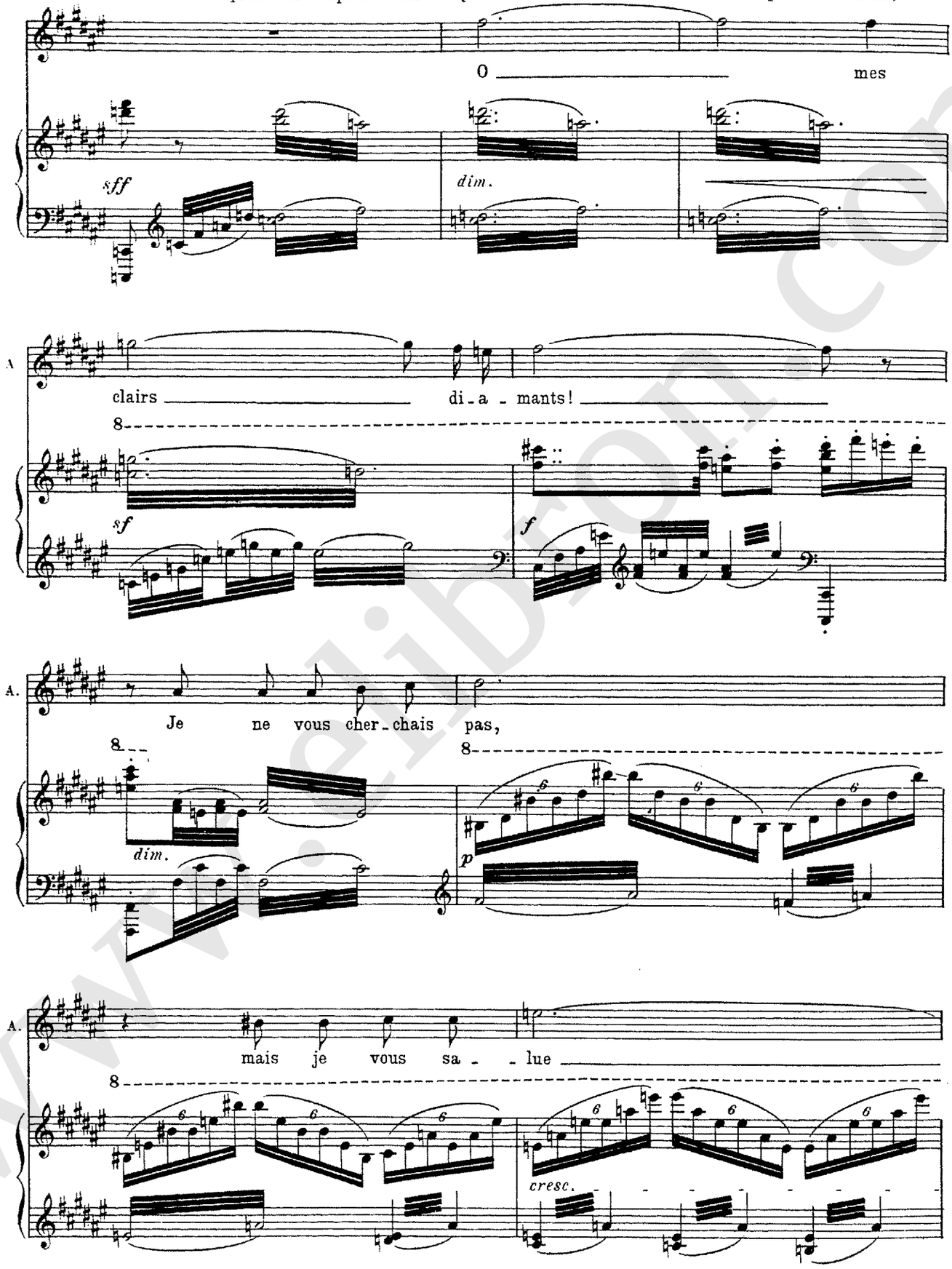
Un peu retenu

Même jeu, mais cette fois, l'irradiation est intolérable.

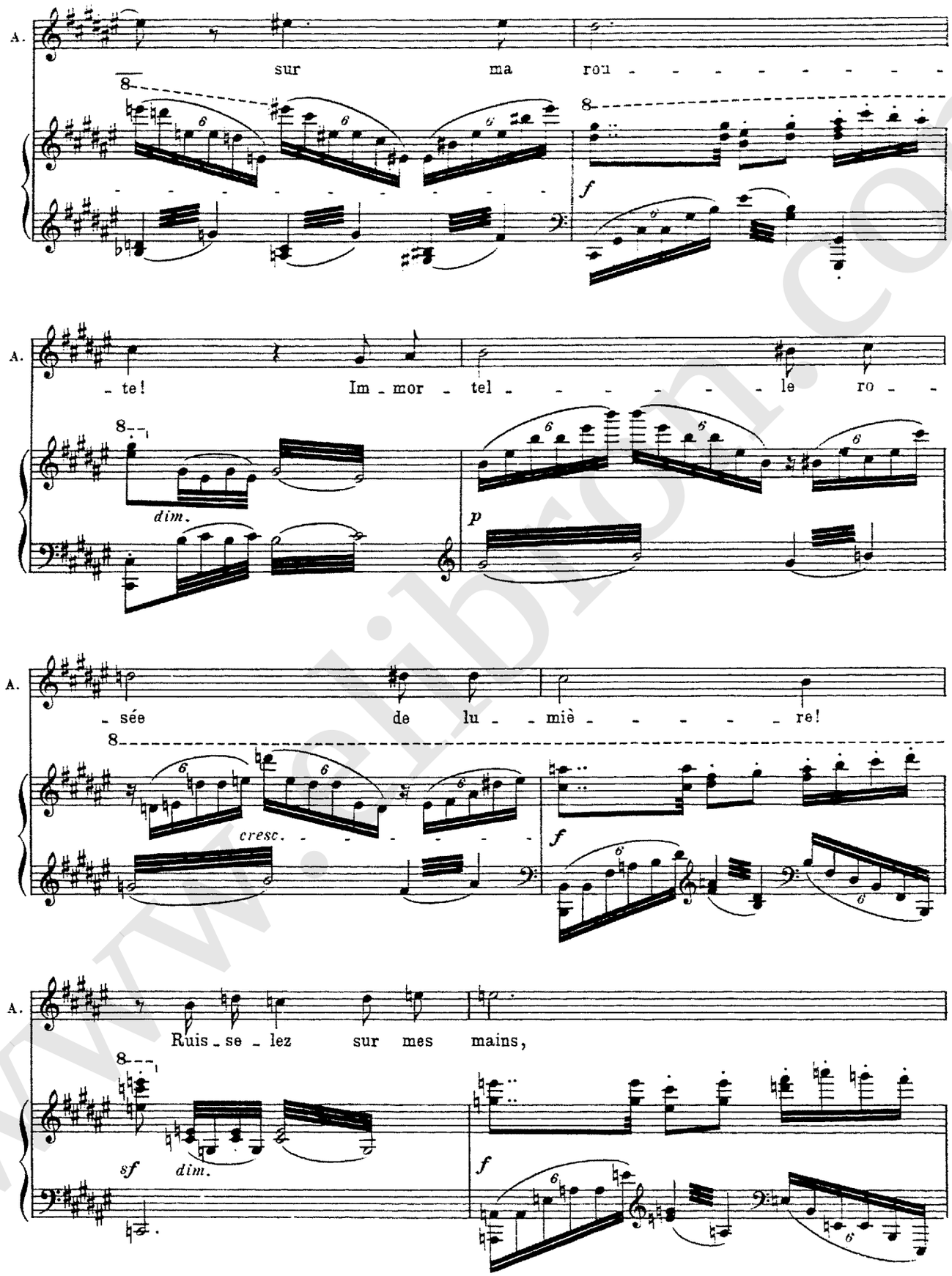
Ce sont des cataractes d'énormes et purs diamants qui se précipitent dans la salle. Des millions d'étincelles, de rayons, d'irisations, se rencontrent, s'éteignent, se rallument, déferlent, se multiplient, s'étalent et s'exaspèrent. Ariane déconcertée pousse un cri d'éblouissement. Elle se penche, ramasse un diadème, une rivière, des poignées de splendeurs qui éclatent, et en pare, au hasard, ses cheveux, ses bras, sa gorge et ses mains.



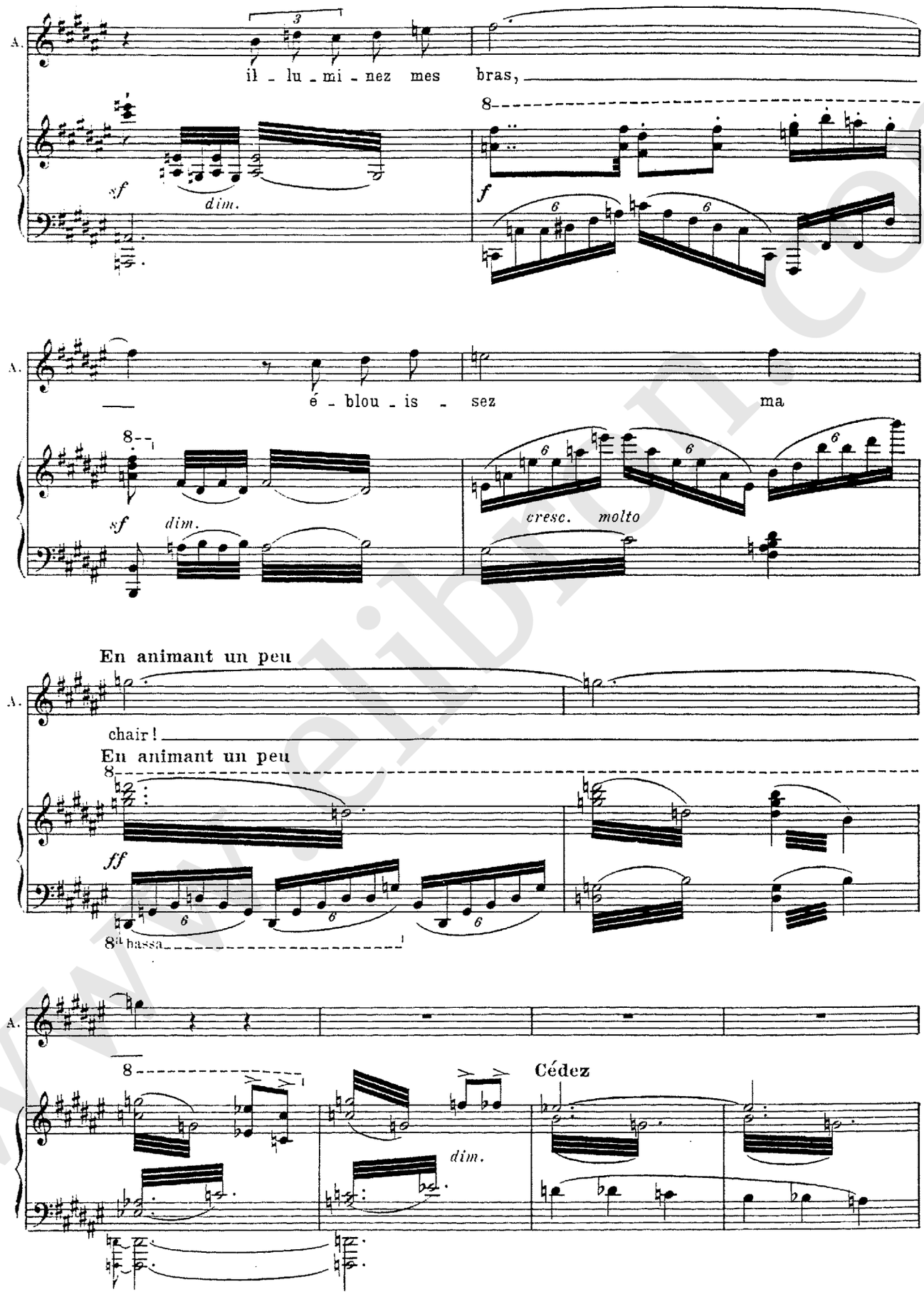
ARIANE (Tandis qu'elle fait resplendir sous ses yeux et élève devant elle les diamants qui l'illuminent.)



www.elibron.com



www.scribd.com



www.elibrio.com

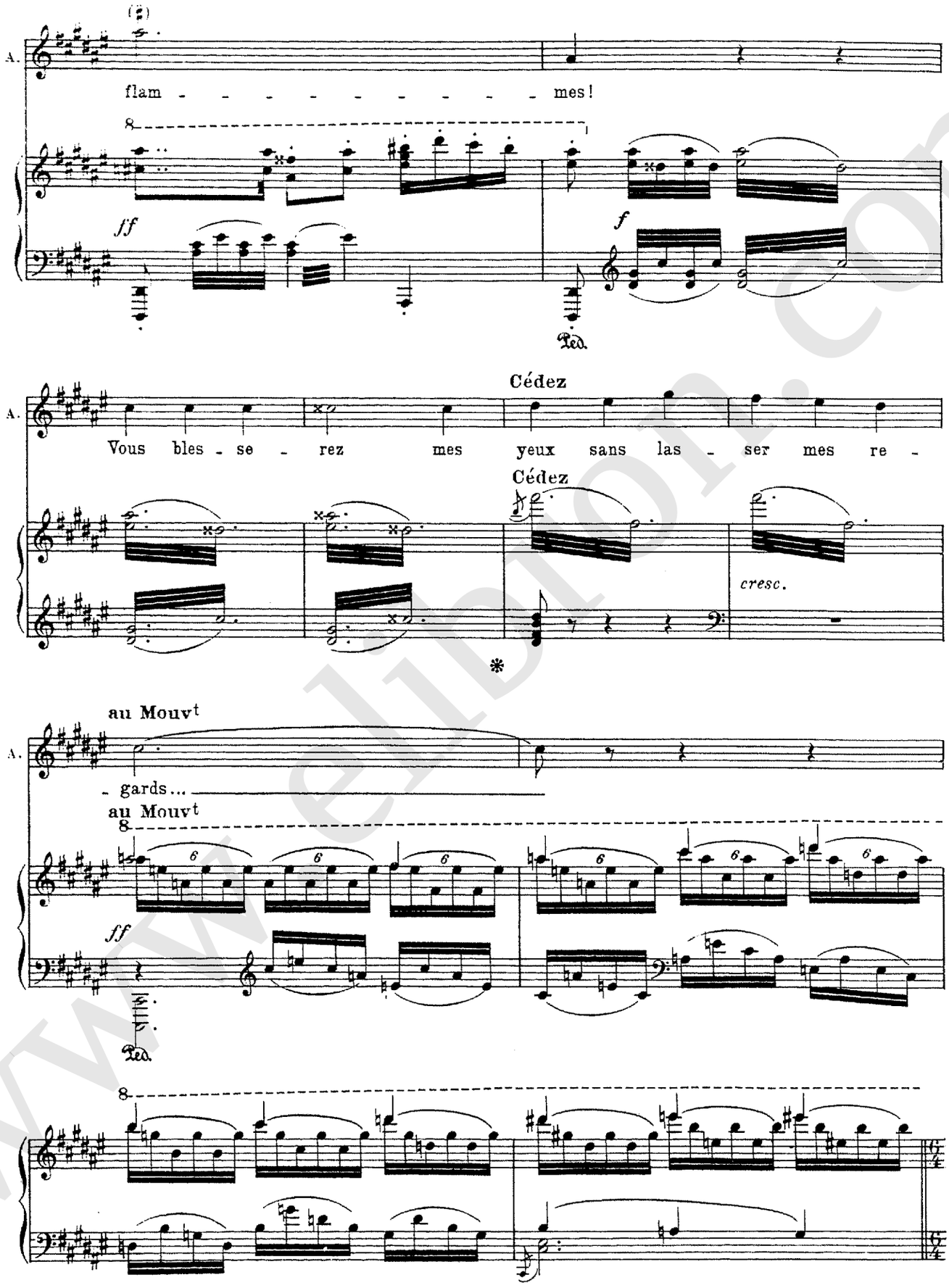


www.elidon.com


A.
- toi - - - - - - - - - les, c'est la pas - si - on de la clar -
mf
A.
- té qui a tout pé - né - tré,
p
poco cresc.
marc.
A.
ne se re - po - se pas et n'a plus rien à vain - - cre qu'elle
Un peu retenu
Un peu retenu
dim.
au Mouvt
S'approchant de la porte ouverte et regardant sous la voûte.
A.
mê - - - - - - - - - me. Pleu - vez,
au Mouvt
p
cresc.
sf



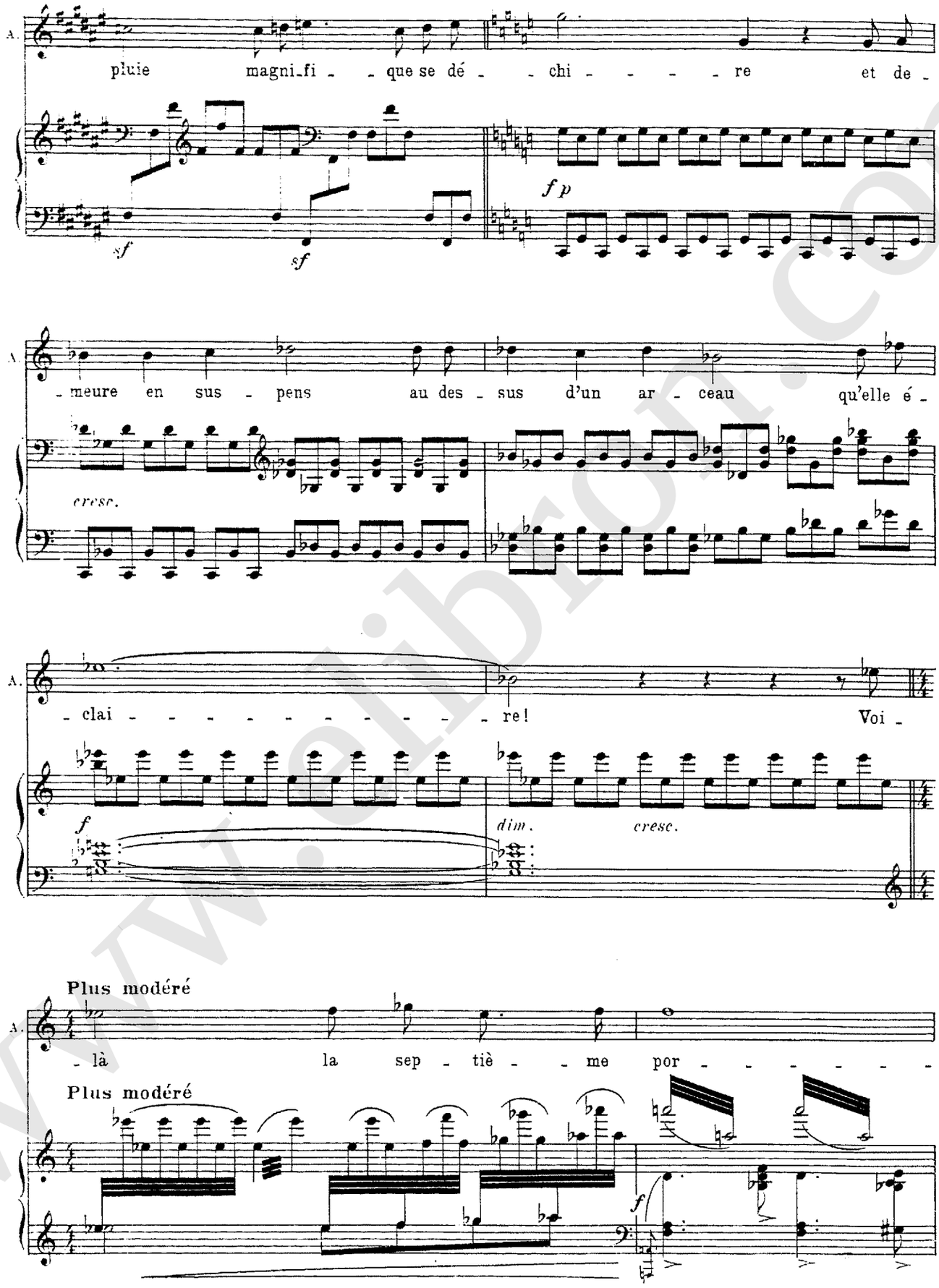
www.slidepdf.com



www.elibion.com



www.eidon.com



www.elibron.com



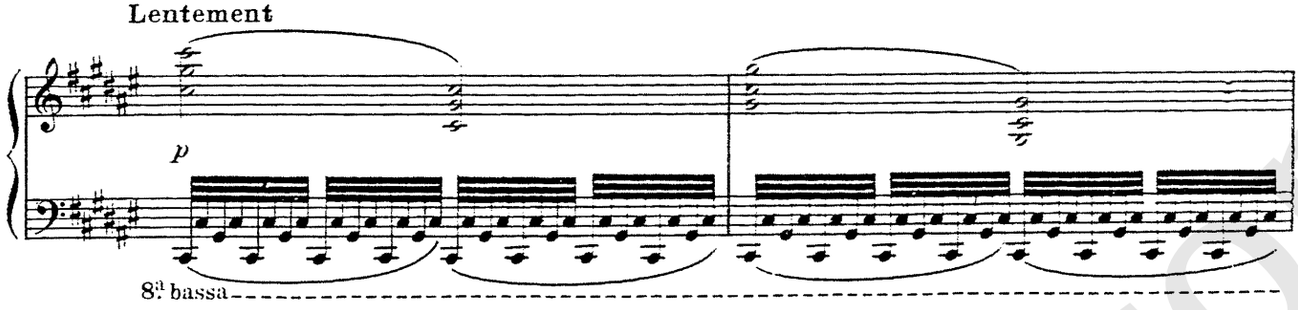
www.elibron.com



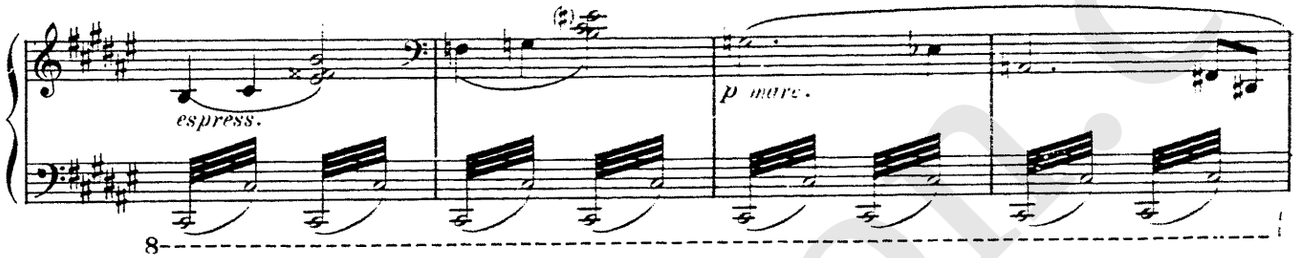
www.eibon.com

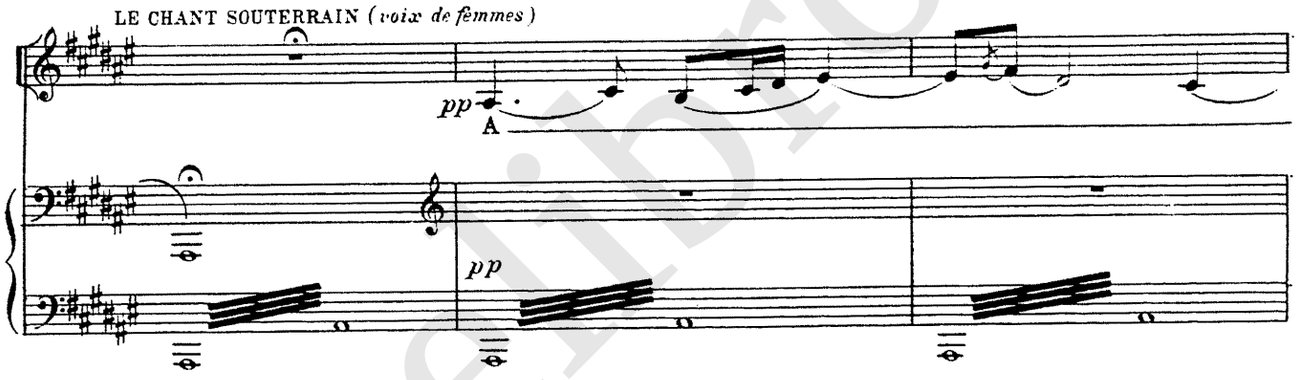
Ariane entre sous la voûte, met la clef dans la serrure; la porte se divise. Rien ne paraît qu'une ouverture pleine d'om-

Lentement



bre, mais un chant étouffé et lointain s'élève des profondeurs de la terre et se répand dans la salle.







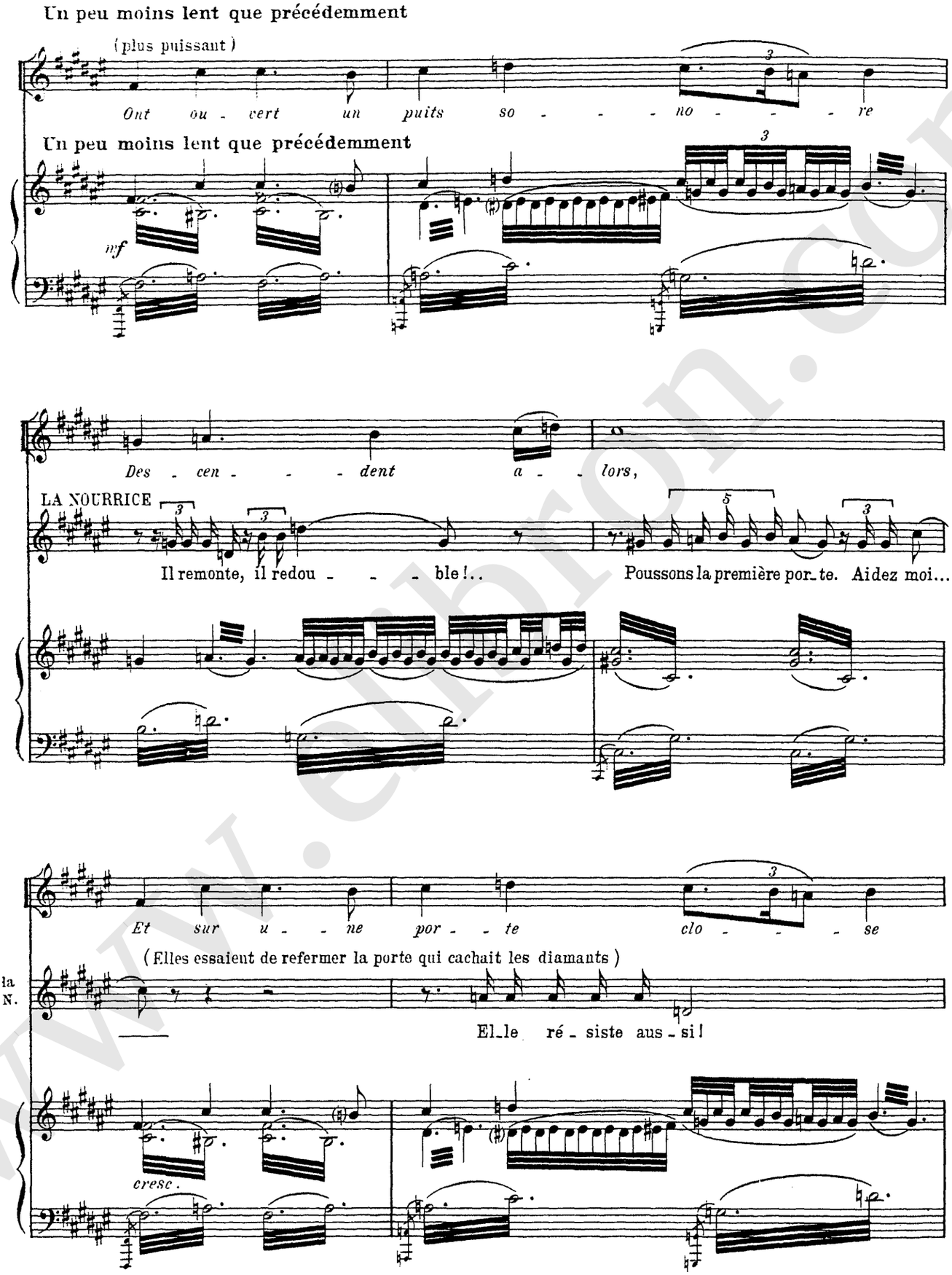
www.elibron.com



www.elbron.com



www.elitron.com



www.elpron.com


Trou - vent une clef d'or...
(Affolée, la Nourrice entre à son tour sous la voûte)
la N.
Taisez-vous! Taisez-vous! Elles vont nous perdre aussi!
cresc. - - sempre
(de plus en plus puissant)
ff
Voient l'O - cé - an par les fen - - - - - tes,
(Etendant son manteau)
la N.
E - touffons cet-te voix!
Mon man-teau cou-vri-ra l'ou-ver -
f
Ont peur de mou - - rir
ARIANE
Je vois des mar - ches sous le
la N.
-tu - - - - - re...



www.libronline.com



www.elbon.com



www.cibron.com

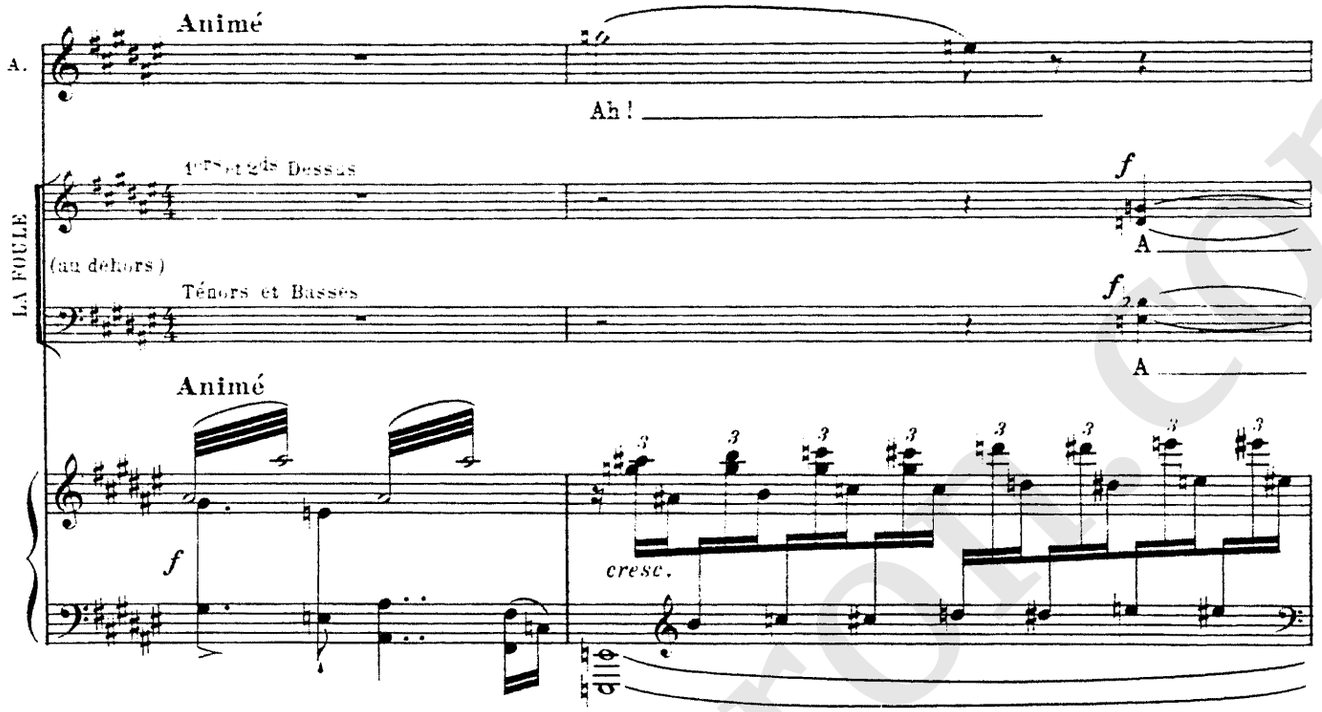


www.dibrori.com

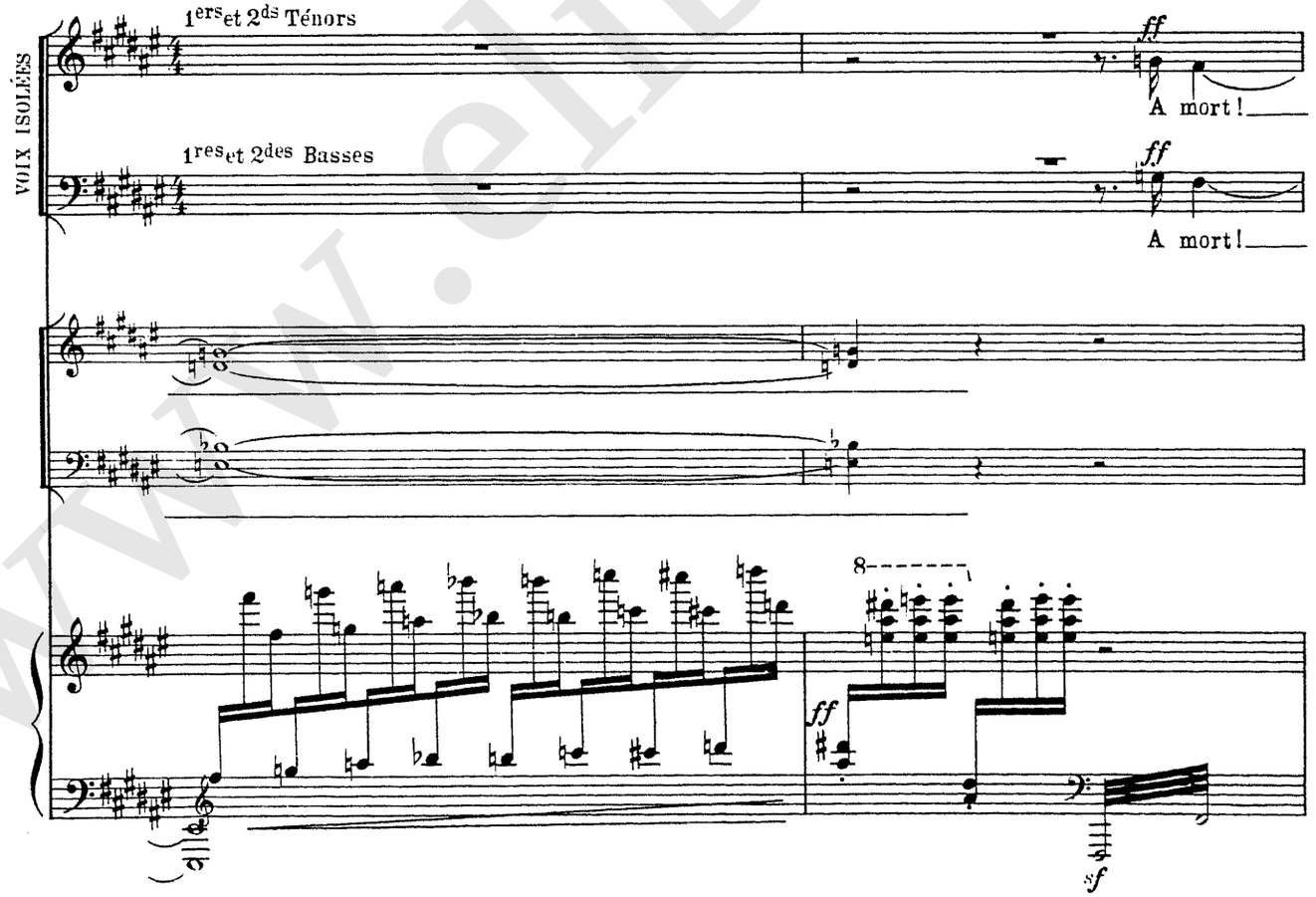


www.eidition.com

Barbe-Bleue cherche à entraîner de force Ariane qui pousse un long cri de douleur.....



A ce cri répond d'abord une sorte de rumeur sourde. La lutte entre Ariane et Barbe-Bleue continue un instant et la Nourrice y mêle ses clameurs désespérées. Tout à coup une pierre lancée du dehors vient briser une des fenêtres. On entend gronder et s'agiter la foule. D'autres pierres viennent tomber dans la salle.



www.elibron.com

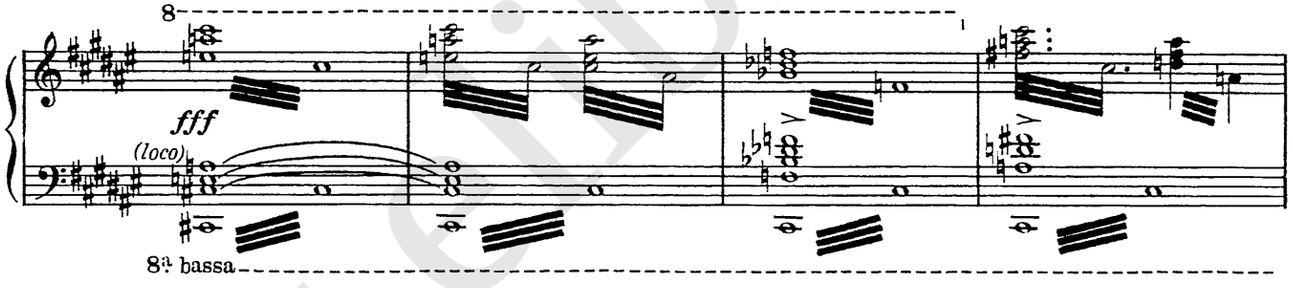
La Nourrice court à la grande porte du fond dont elle tire les verroux et soulève les barres.



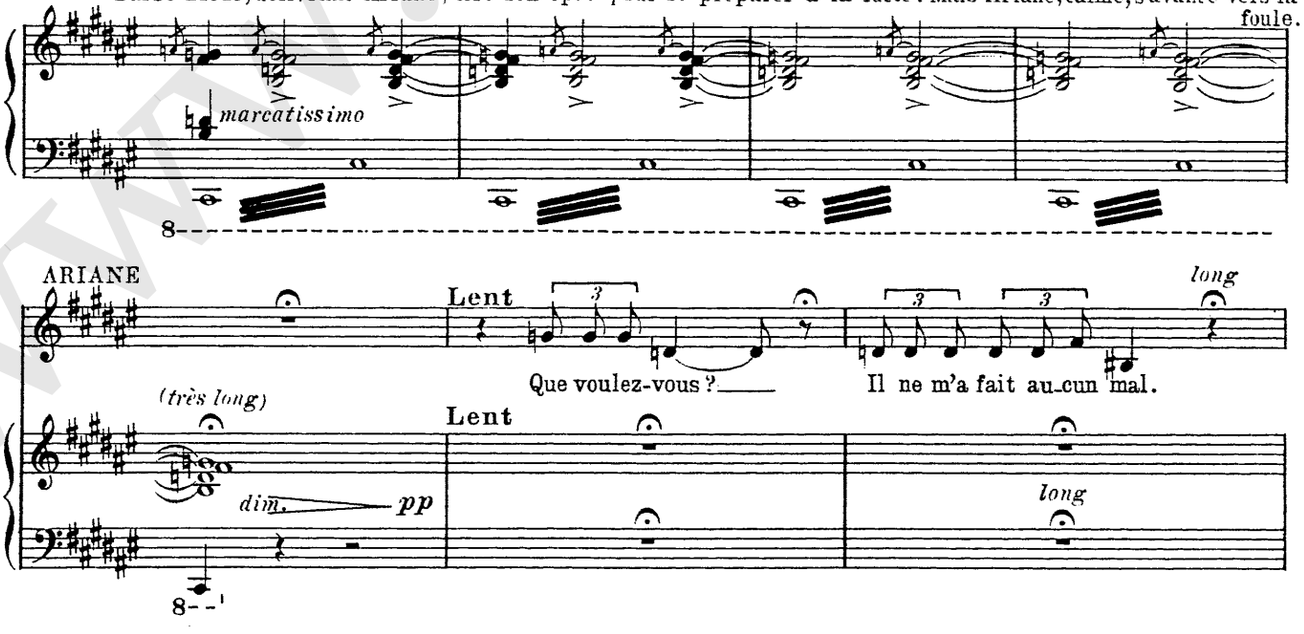
www.elibron.com



Une brusque poussée du dehors ébranle et entr'ouvre cette porte;
et les paysans furieux, mais hésitants, se pressent sur le seuil.



Barbe-Bleue, délivrant Ariane, tire son épée pour se préparer à la lutte. Mais Ariane, calme, s'avance vers la foule.



www.cifton.com

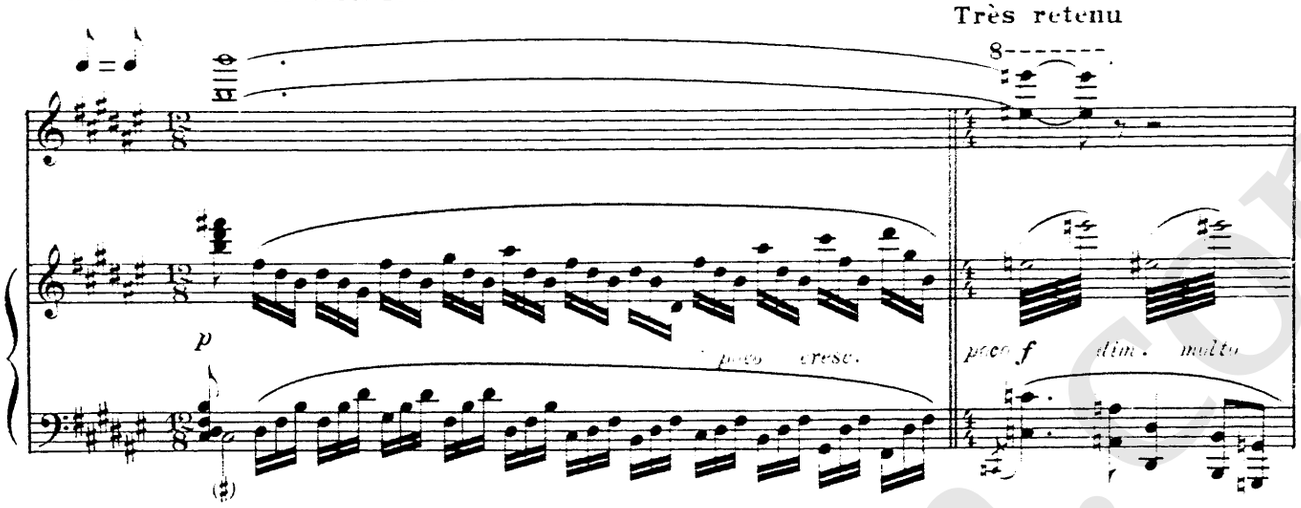
84 Ariane écarte doucement les paysans et referme la porte avec soin, tandis que Barbe-Bleue, les yeux baissés, regarde la pointe de son épée.



www.elibron.com

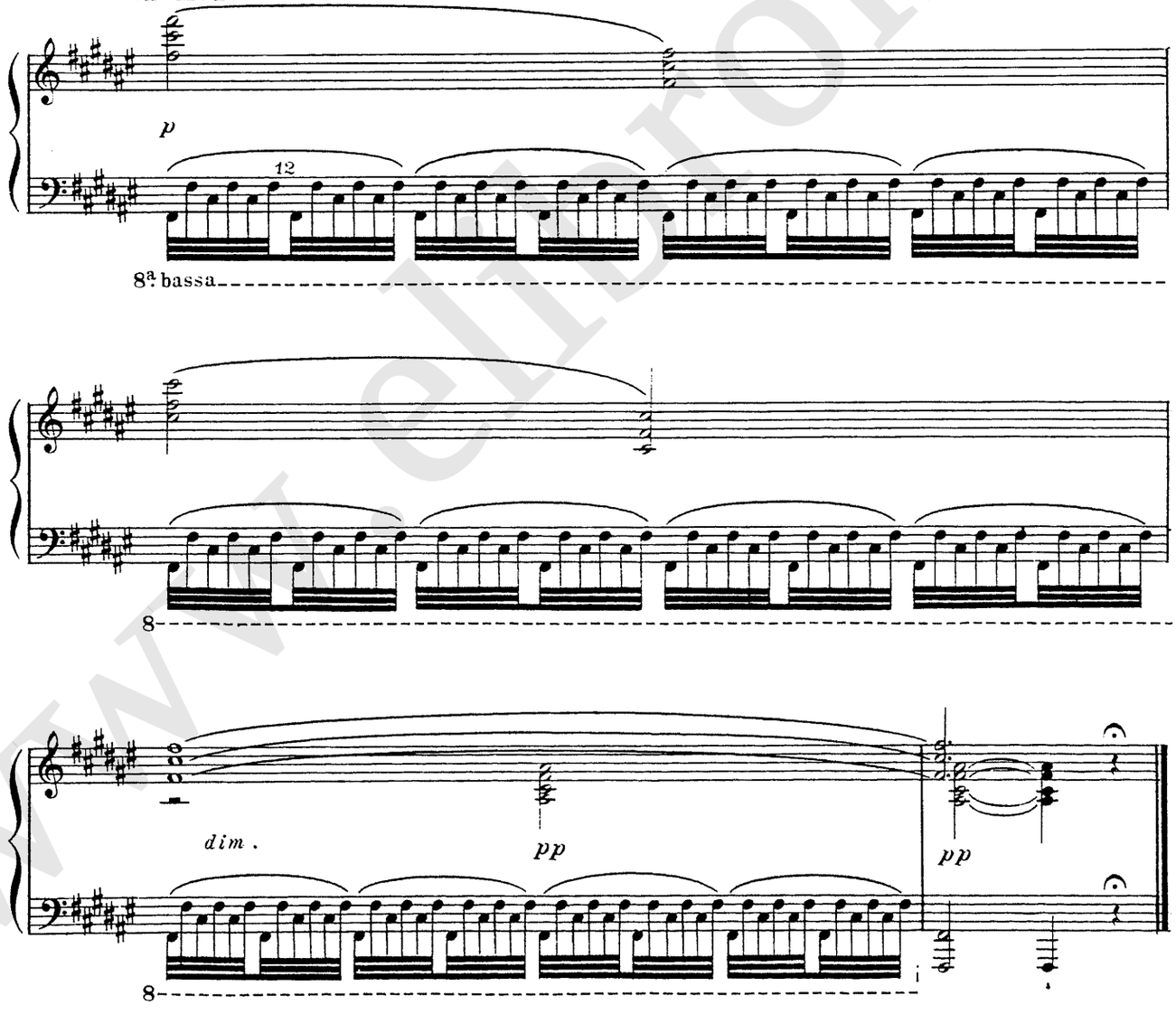
Ariane revient vers Barbe-Bleue.

Très retenu



Le Rideau baisse lentement.

au Mouvt



Fin du 1er Acte

www.elifron.com

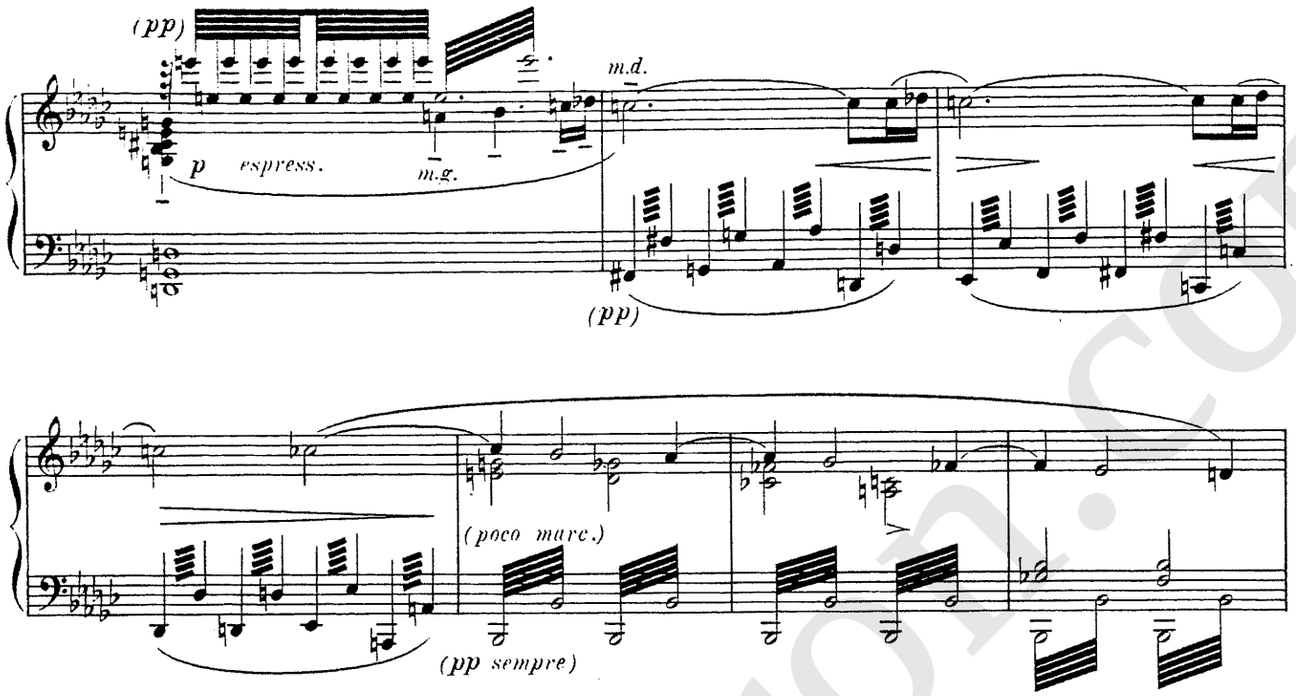
ACTE II



www.elibro1.com



www.etBrun.com



Au lever du rideau, la scène qui s'éclairera tout à l'heure et révèlera une vaste salle souterraine dont les voûtes reposent sur de nombreux piliers, est plongée dans une obscurité presque complète. A l'extrême droite, un étroit couloir voûté longe la salle souterraine, où il débouche, vers le premier plan, par une sorte d'ouverture latérale ou d'arcade informe.



www.elinor.com

Paraissent tout au fond de ce couloir, comme si elles descendaient les dernières marches d'un escalier, Ariane et la Nourrice.
Ariane porte une lampe.



www.eibon.com



www.elibron.com



Elle s'avance, la lampe haute, jusqu'à l'arcade latérale du couloir; s'y penche et tâche de percer les ténèbres de la salle. Un objet indistinct semble arrêter ses regards. Elle se retourne vers la Nourrice pour l'appeler.

www.elibron.com


A.
Qu'y a-t'il au fond de cet_te grotte?..
Vois-tu? ___
Ce_la ne bouge pas...
(pp)
Cédez un peu
Je crois qu'elles sont i - ci, mais qu'elles ne vivent plus.
Retenu
(pp)
pp
p espress.
au Mouvt
Elle entre dans la salle que sa lampe éclaire voûte par voûte.
très doux
silence
Où êtes-vous?
qui êtes-vous?
très lié
pp
pp
Une sorte de frémissement craintif et presque imperceptible lui répond. Elle fait encore un pas; les rayons de la lampe se projettent plus avant et on aperçoit, entassées dans l'ombre des plus lointaines arcades, cinq formes de femmes immobiles.
Très lent
(d'une voix étouffée)
= 6
Elles sont là!..
Nourri_ce, nourrice où es-tu?
YGRAINE, MÉLISANDE, SÉLYSETTE, BELLANGÈRE
ppp
(bouche fermée)
Très lent
pp

La Nourrice accourt. Ariane lui donne la lampe et fait en hésitant quelques pas vers le groupe.

Un peu retenu

Le groupe tressaille.

Elle court à elles, les bras ouverts, les enveloppe de ses mains incertaines,

Rapide

A.

Mes sœurs... Elles vi-vent! Me voici!..

Un peu retenu

Rapide

pp m.d. pp marc. Suivez p cresc.

les embrasse, les étreint, les caresse en tâtonnant dans une sorte d'ivresse attendrie et convulsive, tandis que la Nourrice, la lampe à la main, se tient un peu à l'écart.

p sf

espress. espress.

p sf

sf sf sf p

ARIANE

Ah! je vous ai trou - vées!

sf p



www.elibron.com



www.elibron.com



www.eliDor.com



www.elibron.com



www.leidfon.com



www.elibrol.com

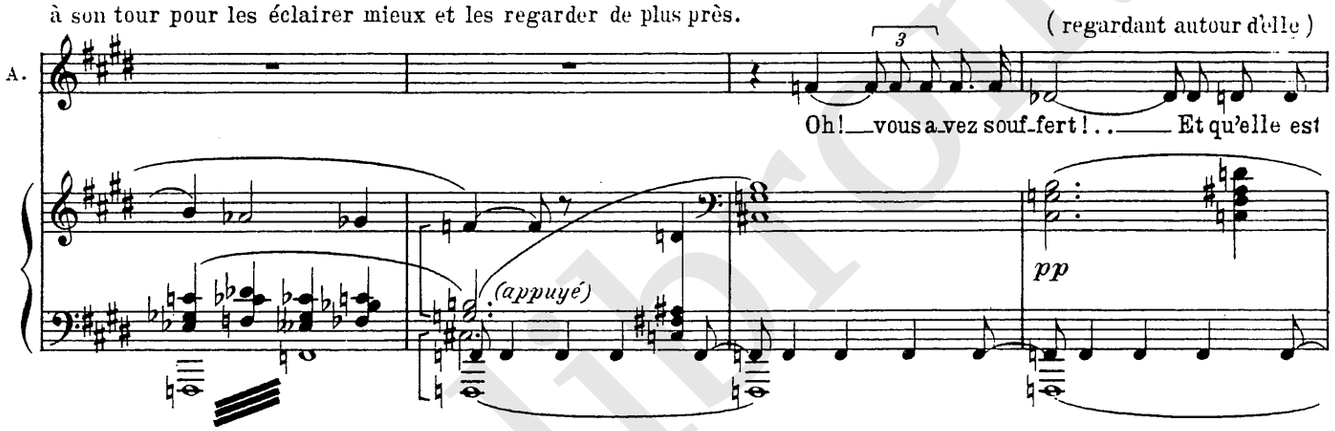


www.elibron.com

La Nourrice s'approche avec la lampe et le groupe s'éclaire. Les captives apparaissent alors



vêtues de haillons, les cheveux en désordre, le visage amaigri et les yeux effarés et éblouis. Ariane, un instant étonnée, prend la lampe à son tour pour les éclairer mieux et les regarder de plus près.







www.elifron.com



www.eibon.com



www.eidition.com



www.elibrol.com



www.eibron.com



www.eldron.com



www.dirori.com



www.elpron.com



(*) *Cf. Cl. Debussy: PELLÉAS ET MÉLISANDE (Acte I. Scène III.)*

www.elibrary.com



www.eidition.com



www.elbron.com

(Alladine accourt - - - - - - - - - et l'enlace en étouffant un sanglot)

Acceler. - - - - - - - - Cédez

appassionato

cresc. molto

p espress.

Très modéré

ARIANE

Tu vois bien que je par_le la

Très modéré

(long!)

p dim. molto

pp

poco cresc.

A.

Calme

sien - - ne quand je l'embrasse ain_si.

Calme

meno p

espress.

dim. - - - - - - -

pp

SÉLYSETTE

Elle n'a pas en_co_re ces_sé de pleu - - rer

pp

www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.libtool.com



www.elibri.com


rit aux jours qui la ren - dent heu -
rinf
p cresc.
- reu - - se, et ses mil_le pe_ti_tes vagues m'approu_
sf
f
sf
poco dim.
Ped.
*
En animant
_vaient en chan - tant
En animant
p cresc.
f
A ce moment, une des gouttes d'eau qui suintent sans interruption du haut des voûtes, tombe sur la flamme de la
sur des pla - ges de lu - miè - - re!...
cresc.
molto
ff
m.d.

lampe qu'Ariane tendait devant elle en se tournant vers la porte, et brusquement l'éteint dans un dernier tressaillement de la lumière. La nourrice pousse un cri de terreur et Ariane s'arrête, déconcertée.



www.eibon.com


A.
S.
_co_re?
Oui, ___ nous a_vons longtemps vé_cu ___ dans cette ob_scu_ri_té.
p
pp
poco cresc.
Retenu
Il y a donc u_ne clar_
Oui, ___ menons-la dans la clarté. ___
BELLANGÈRE
Venez i_ci; il y fait bien plus clair...
p
dim.
pp
Retenu
En retenant le dernier temps
_té ___ dans les plus profon_des té_nè_bres?
Mais oui, ___ il y en a u_ne!...
En retenant le dernier temps
pp



www.elbion.com



www.sibon.com



www.elibron.com



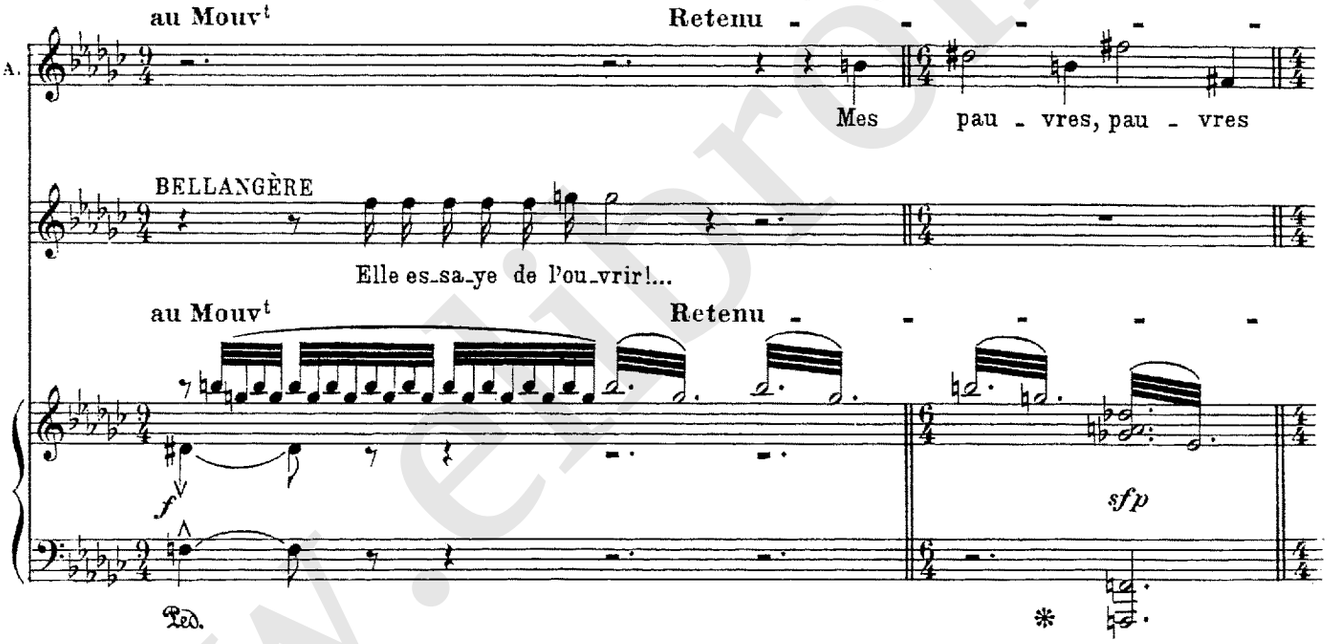
www.elkior.com

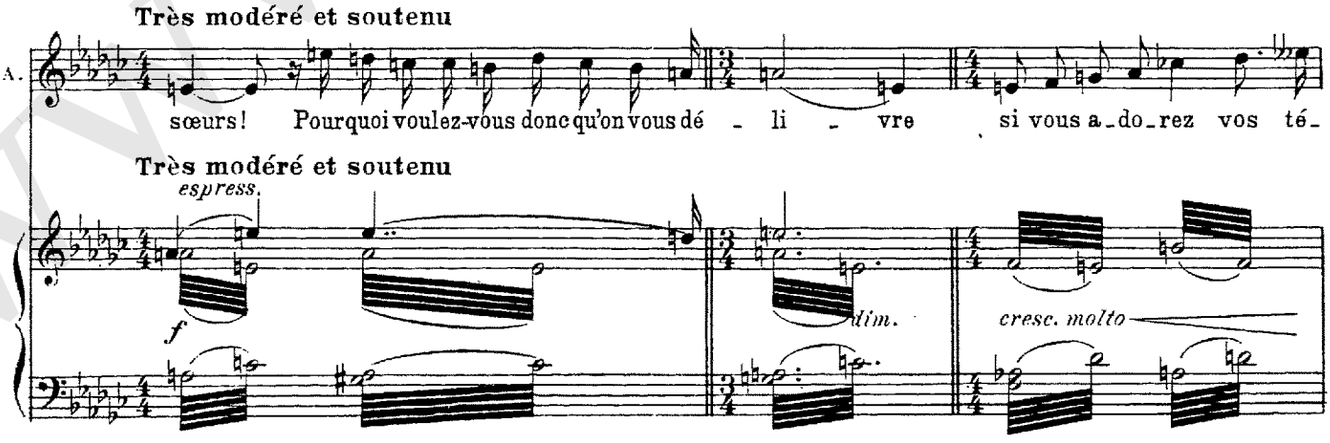


www.elibron.com



Les femmes épouvantées reculent et se cachent derrière un pilier d'où elles suivent de leurs yeux agrandis tous les mouvements d'Ariane.





www.eiron.com

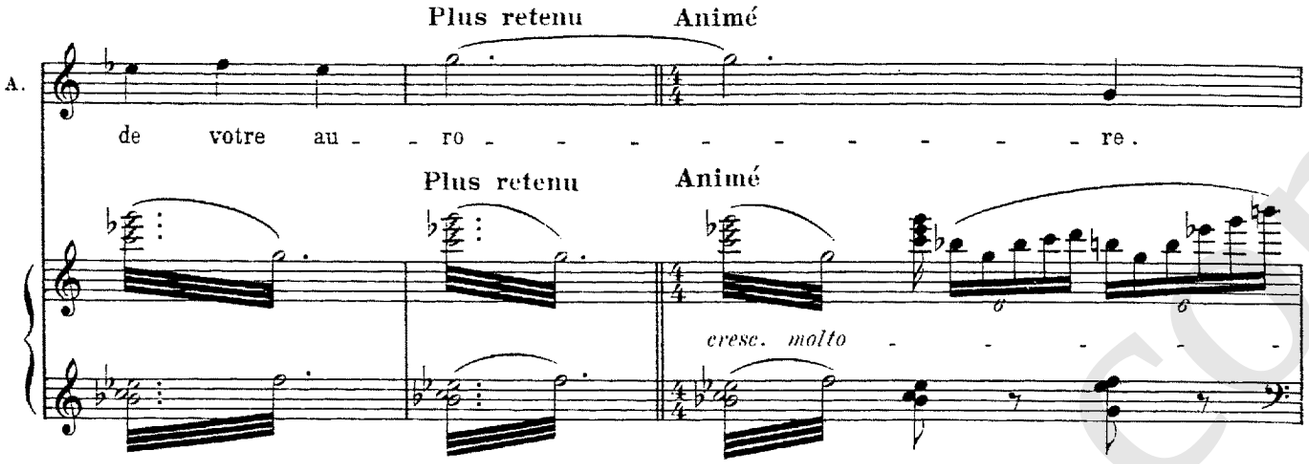

En animant un peu
Retenu
A.
_nè _ bres; et pourquoi pleuriez-vous si vous é_tiez heu _ reu _ ses? Oh!_
En animant un peu
Retenu
f
sf
ff
p
Un peu animé
Un peu animé
les barres se soulè_vent;
les battants vont s'ouvrir!... attendez!..
Un peu animé
Un peu animé
8
p
Suivez
p
Suivez
Les lourds battants d'une sorte de vaste volet intérieur se séparent en effet, tandis qu'elle parle encore, mais seule, une lueur très pâle presque sombre et diffuse, éclaire l'ouverture arrondie de la voûte.
A.
Très retenu
8
pp
au Mouvt (un peu animé)
poco f



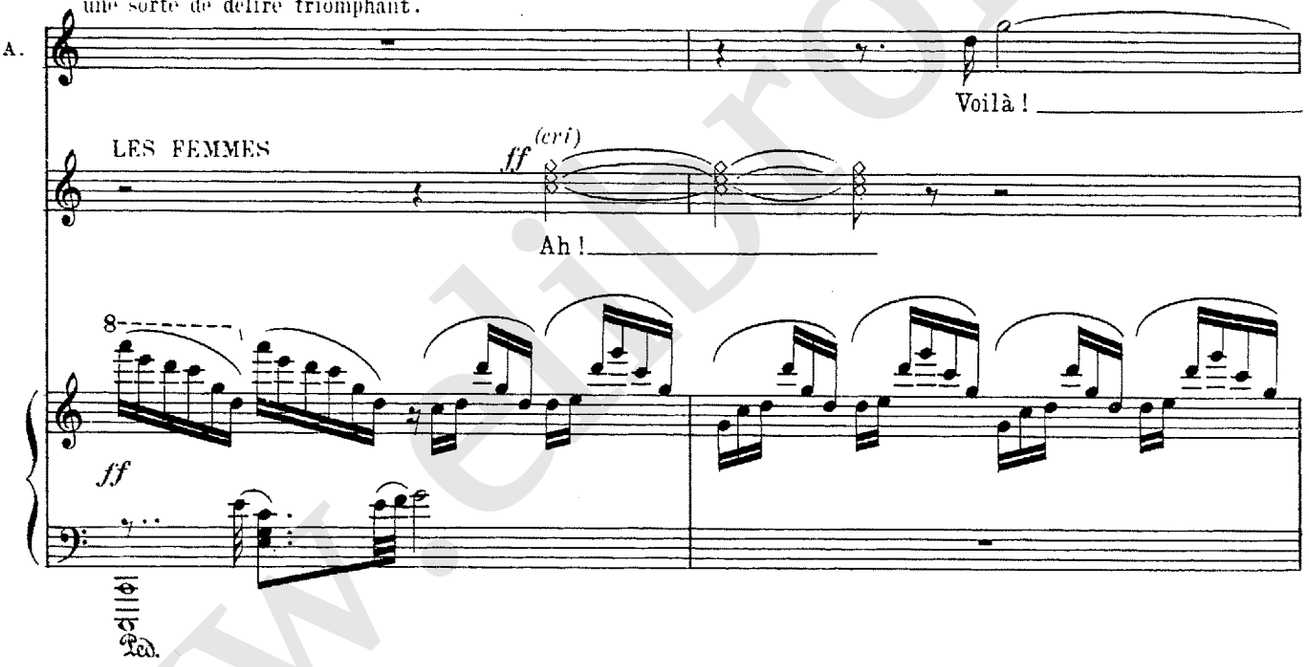
www.elfron.com

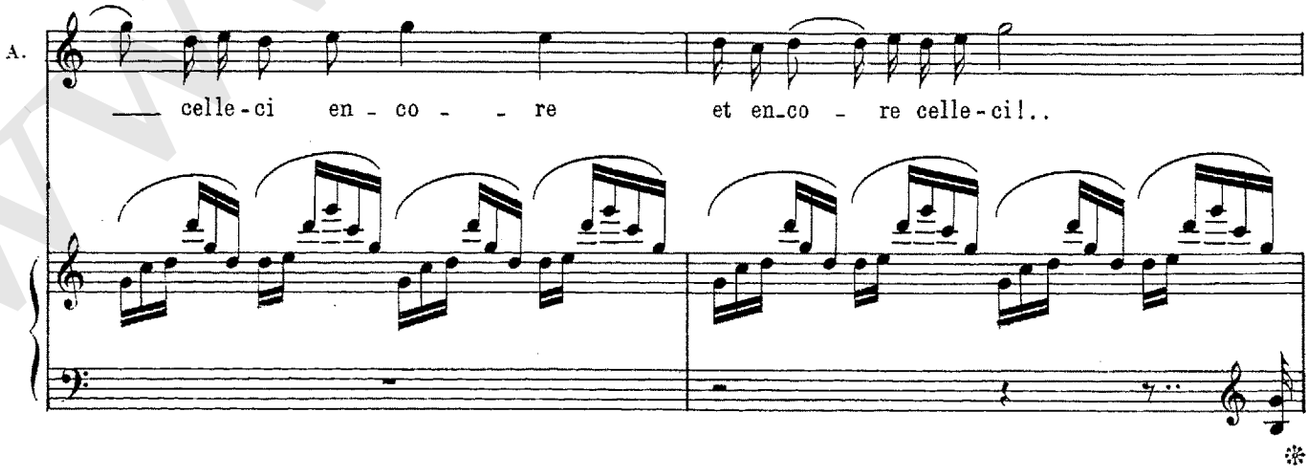


www.eibron.com



Elle donne un grand coup dans la vitre ; un des carreaux éclate et une large étoile éblouissante jaillit dans les ténèbres. Les femmes poussent un cri de terreur presque radieux ; et Ariane, ne se possédant plus et tout inondée d'une lumière de plus en plus intolérable, brise à grands chocs précipités toutes les autres vitres dans une sorte de délire triomphant.





www.elibron.com



www.elibron.com



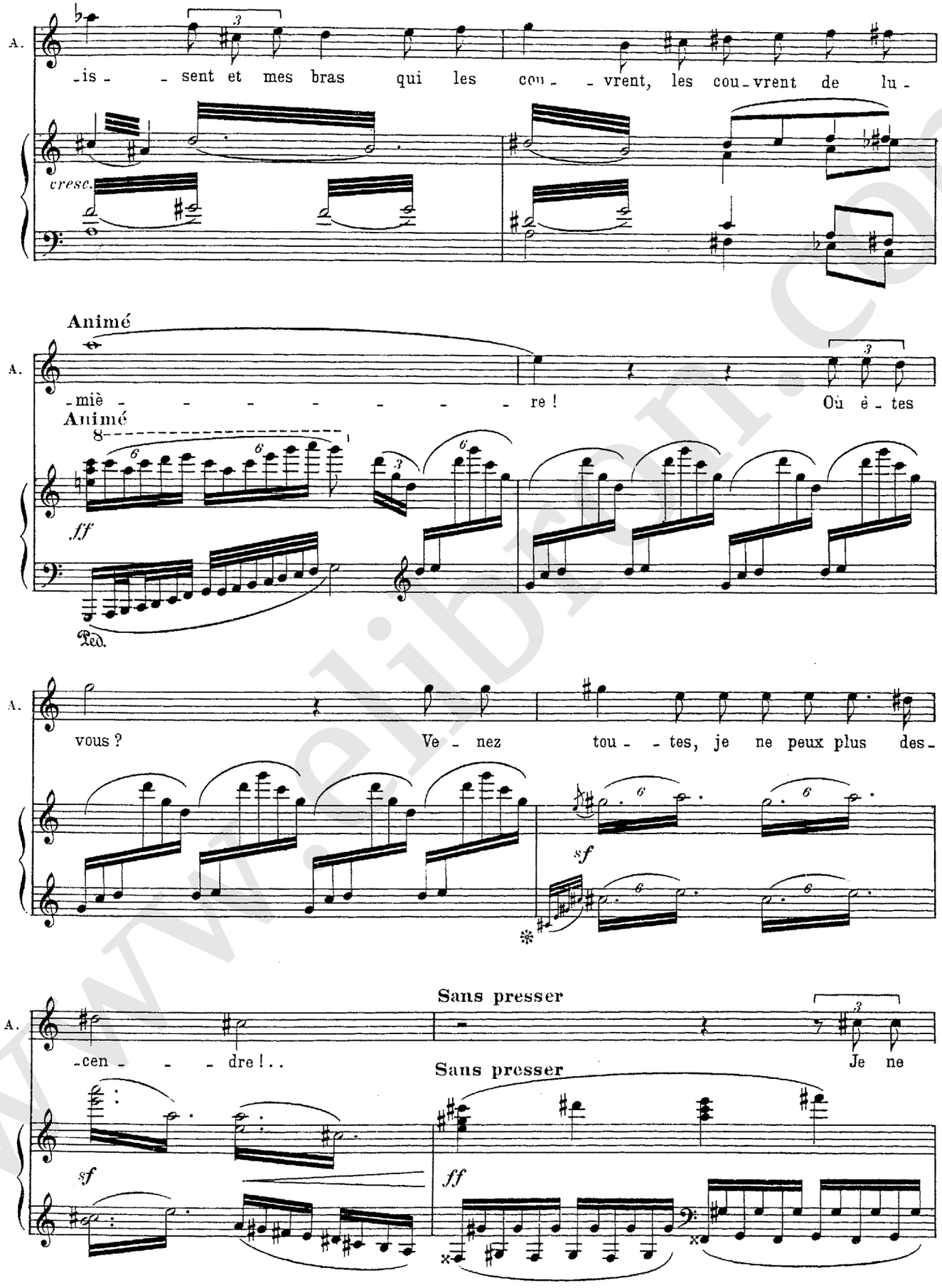
www.eldron.com



www.elibri.com



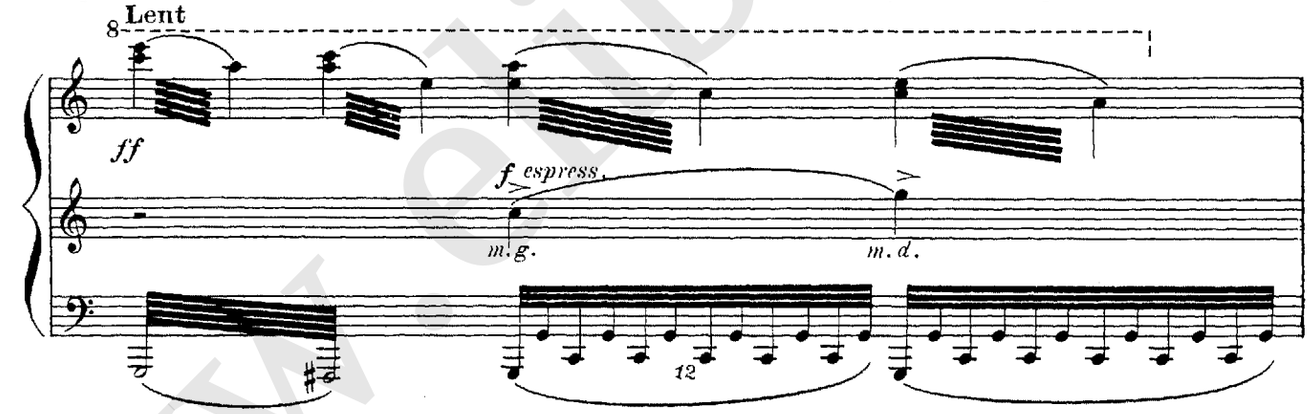
www.elibron.com



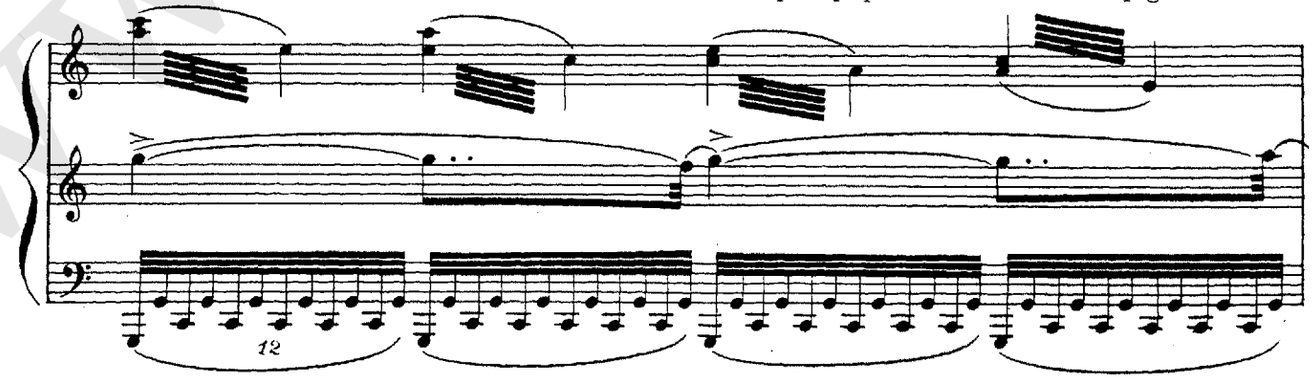
www.elibrary.com

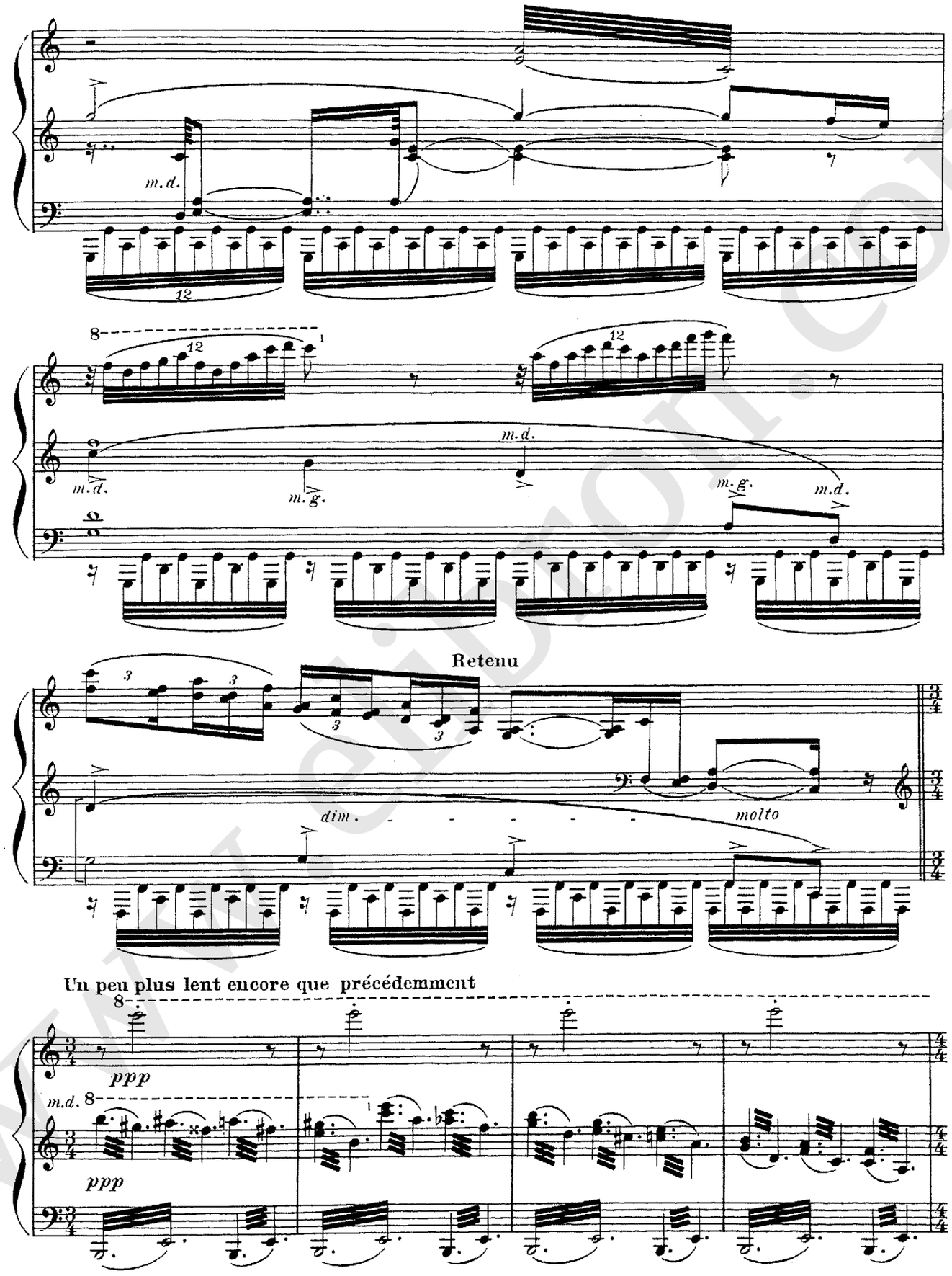


A ces cris, Sélysette et Mélisande sortent de l'ombre où elles s'étaient réfugiées, et, les mains sur les yeux, comme pour traverser des flammes, courent à la fenêtre et, tâtonnant dans la lumière, montent sur la pierre aux côtés d'Ariane.



– Les autres femmes les suivent, les imitent, et toutes se pressent ainsi dans l'aveuglante nappe de clarté qui les force à baisser la tête. Il y a alors un instant de silence ébloui, durant lequel on entend au dehors le murmure de la mer, les caresses du vent dans les arbres, le chant des oiseaux et les clochettes d'un troupeau qui passe au loin dans la campagne.





www.scribd.com


Cédez
m. g.
ppp
Très calme (sans traîner)
espress.
m. d.
pp
SÉLYSETTE
Je vois la mer !
MÉLISANDE
Et moi je vois le
pp
(couvrant ses yeux de son coude)
M.
ciel !..
Oh! non,
on ne peut
ppp
Ped.

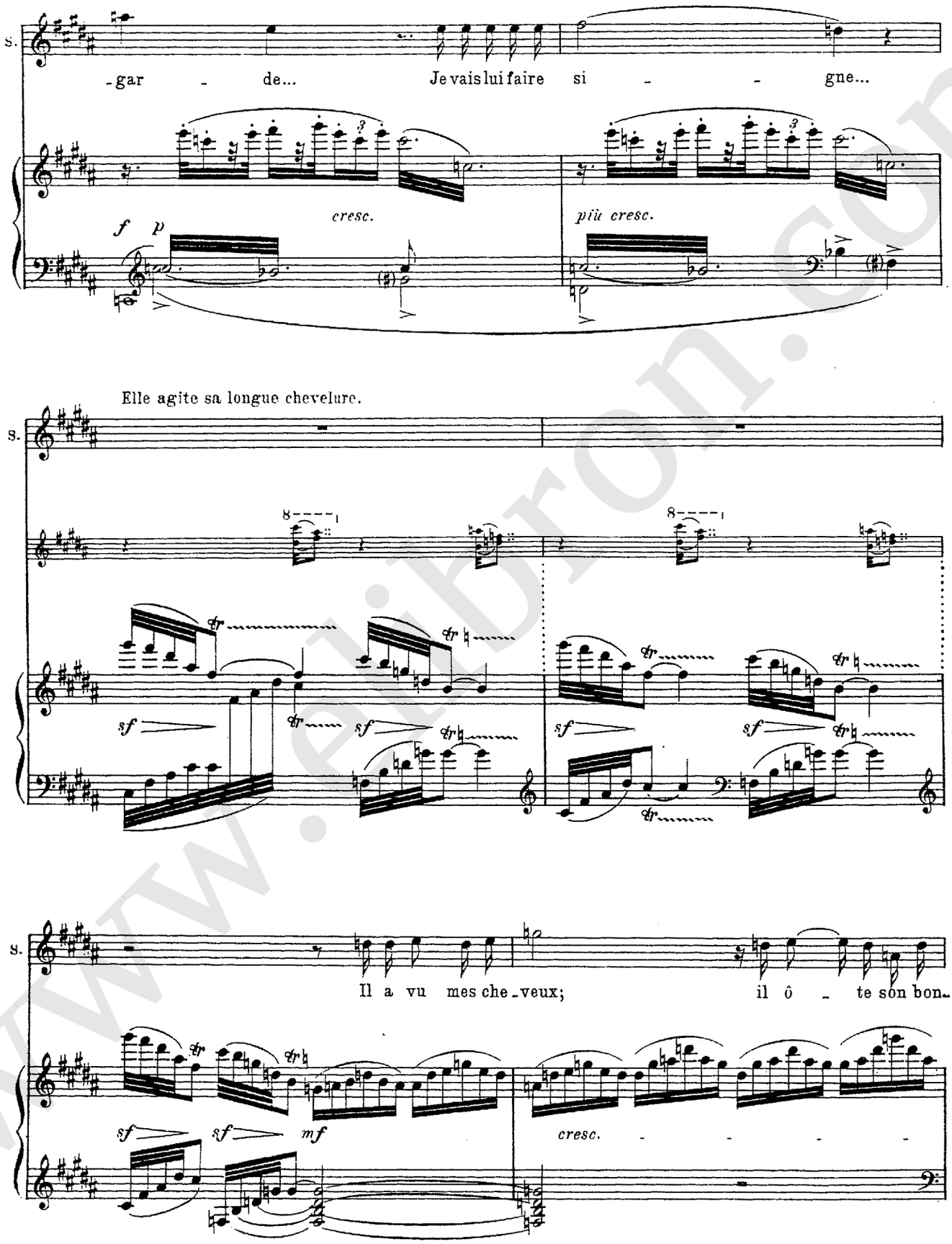


www.eibron.com

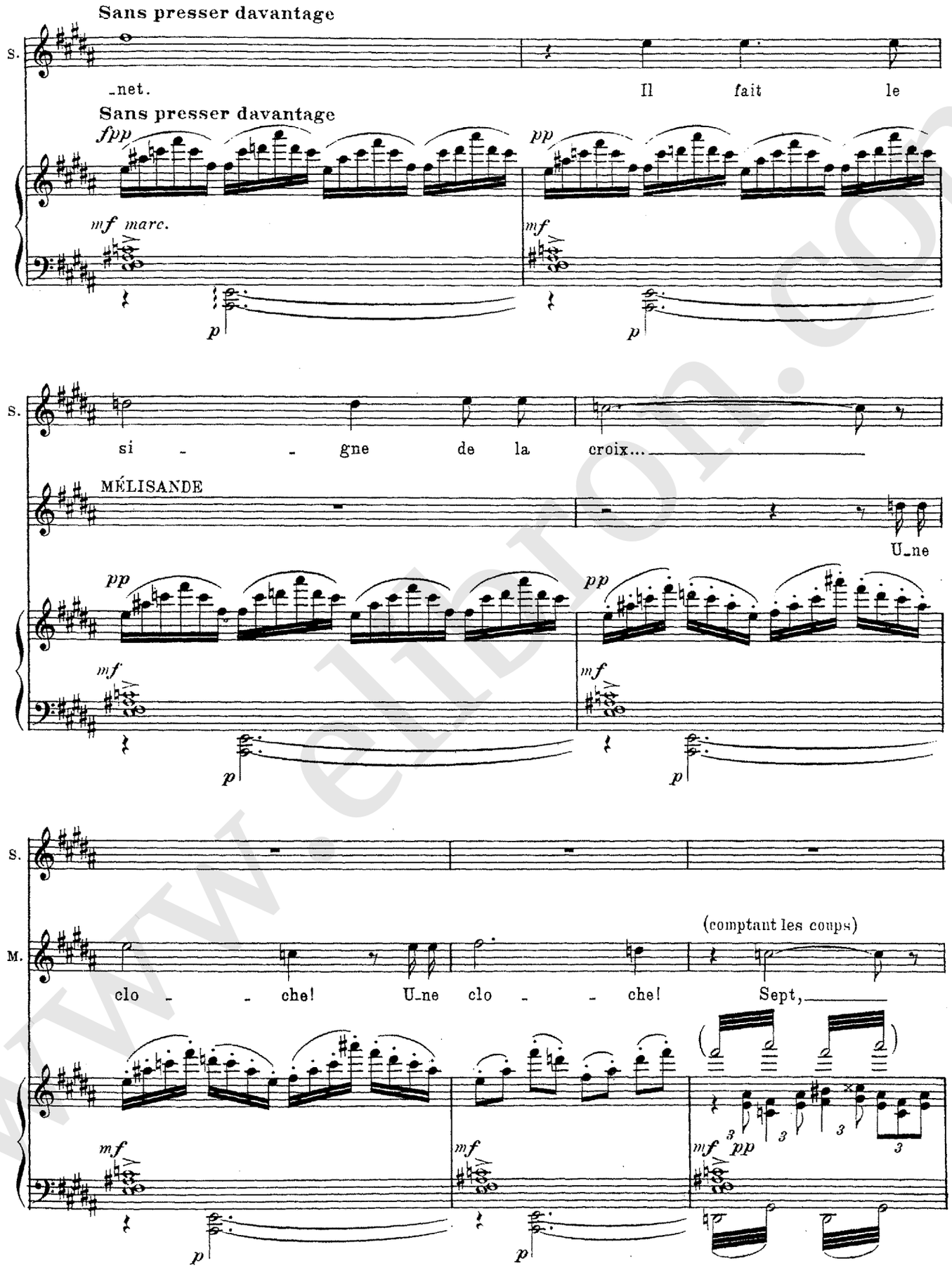


www.libtool.com


SÉLYSETTE
Où sont les hom - mes?...
Y.
ponts sont le-vés...
MÉLISANDE
Là-bas,
mf
dim.
cresc.
M.
là-bas...
un pa-y - san!...
molto
p cresc.
molto
Plus animé encore
SÉLYSETTE
Il nous a vu - - es, il nous re -
Plus animé encore
f



www.elibron.com



www.eldion.com



www.elbrion.com



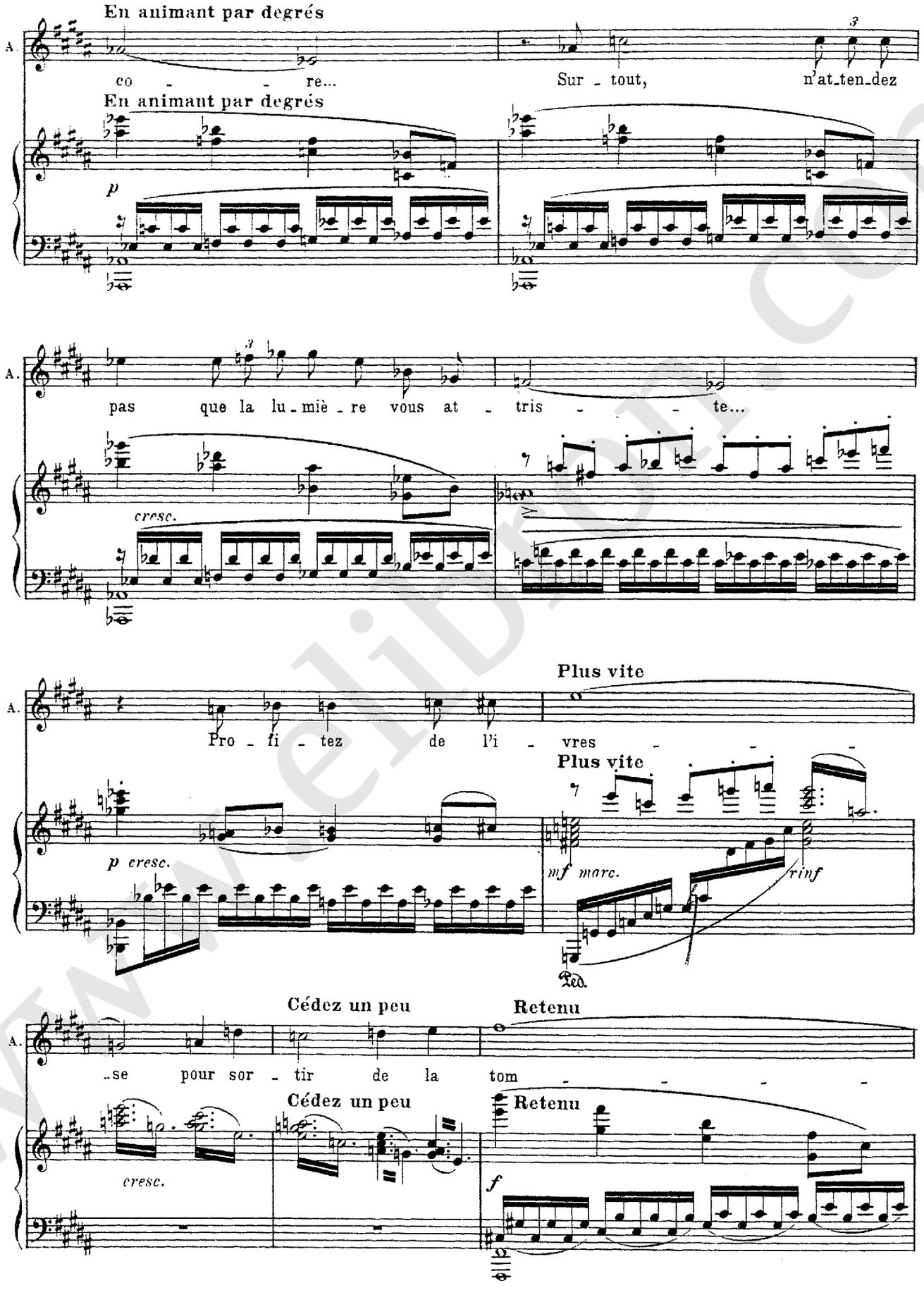
www.gidron.com



www.elibron.com



www.elbrion.com



www.elibrio.com



www.aibpn.com



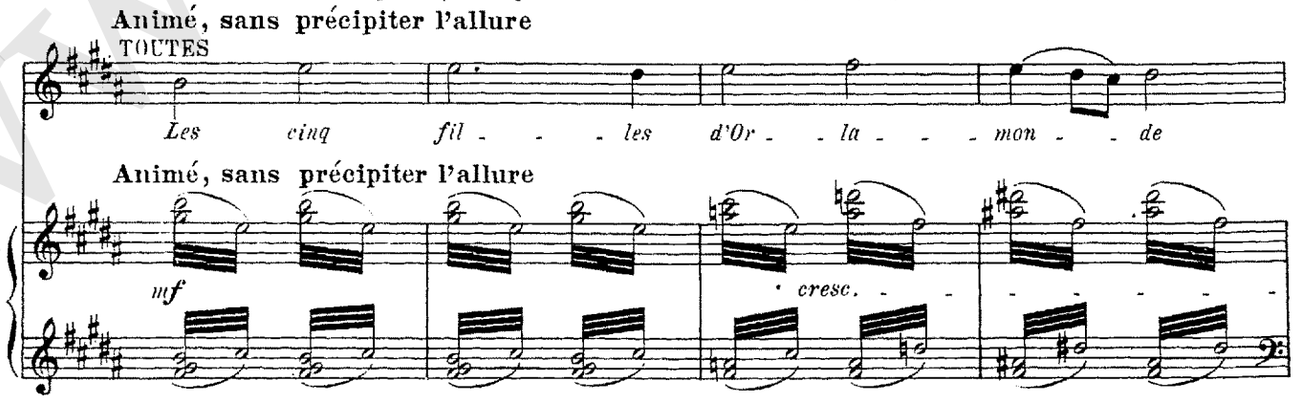
www.elibron.com



www.elibron.com



Toutes se hissent sur la pierre, et disparaissent en chantant et en dansant dans la clarté.



www.elibron.com



www.clibrion.com



www.elibron.com



www.eibron.com

*



www.sibron.com

ACTE III



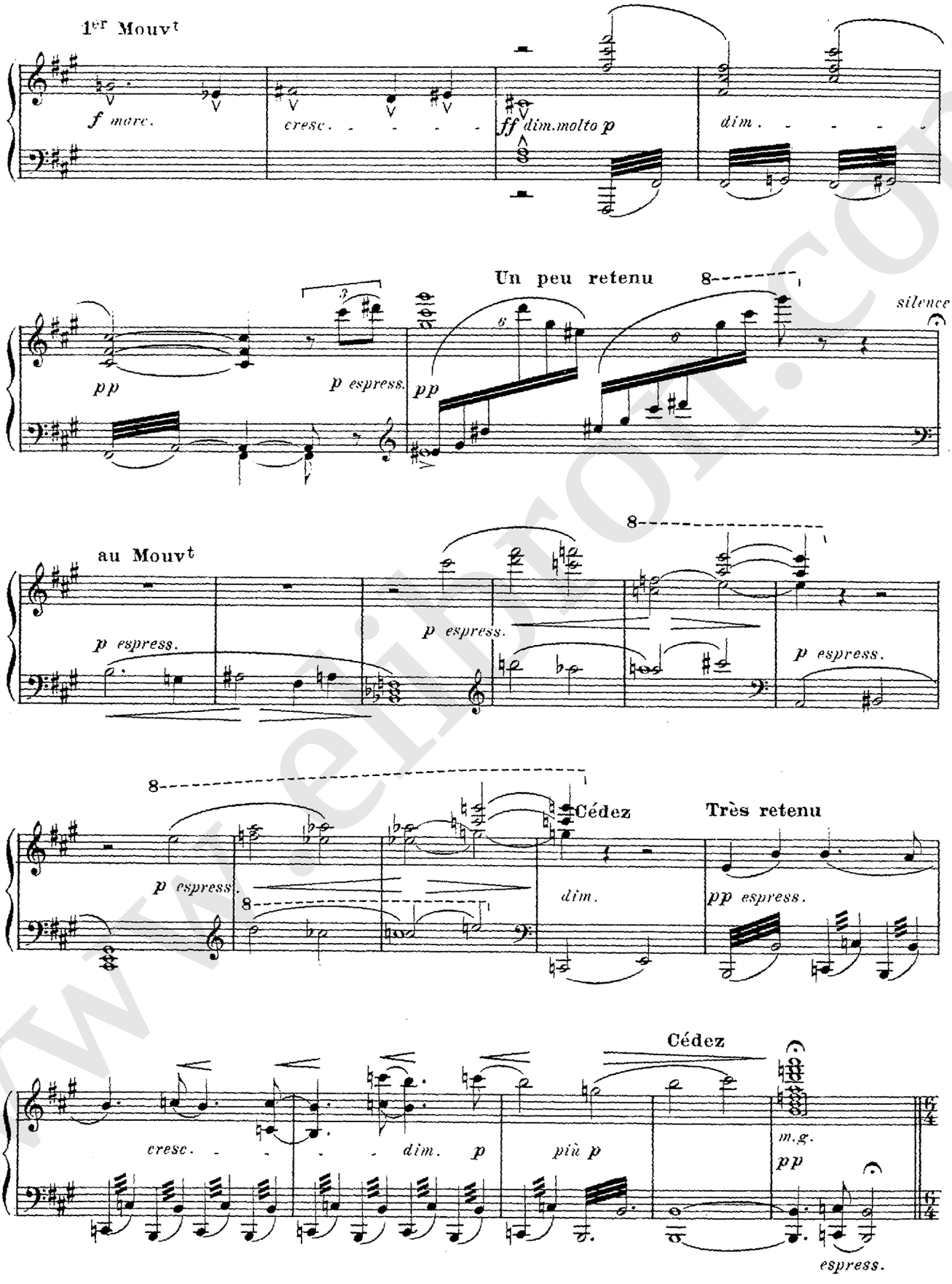
www.elidrom.com



www.sibron.com



www.elbrion.com



www.eidrot.com

La même salle qu'au premier acte. Les pierreries éparses scintillent encore dans les niches de marbre et sur les dalles. Entre les colonnes de porphyre des coffrets ouverts débordent de vêtements précieux. Il fait nuit dehors; mais sous les lustres allumés, Sélysette, Mélisande, Ygraine, Bellangère et Alladine debout devant de grands miroirs, achèvent de nouer leur chevelure, d'ajuster les plis de leurs robes étincelantes, de se parer de fleurs et de bijoux, tandis qu'Ariane, allant de l'une à l'autre, les aide et les conseille. Les fenêtres sont ouvertes.



www.eipion.com



www.elibron.com



www.eidron.com


Pressez
au Mouvt
S.
mon_tait dans les fos_ses dès qu'on s'en ap_pro_ _ chait...
Mais qu'im_
Pressez
au Mouvt
En animant un peu
S.
_porte à pré_sent puisqu'on ne le voit plus...
Il est par_
En animant un peu
p
(L'embrassant)
Retenu
S.
_ti...
Et
nous se_rons heu_reu_ _ _ _ses
Retenu
p espress.
Cédez
S.
tant que tu se_ras par_mi nous.
MÉLISANDE
Où est-il al_lé?
Cédez
pp


au Mouvt (Assez lent)
ARIANE
Je l'i_gno_re comme vous. Il est parti trou_blé peut è_ _tre, dé_con_cer_
au Mouvt (Assez lent)
p
En animant un peu
A.
_té sans dou_te pour la premiè_re fois... Ou bien la co_lè_ _re des pa_y_
En animant un peu
p marc.
au Mouvt
A.
_sans l'inqui_é_tait. Il a sen_ti la hai_ne déborder de toutes
au Mouvt
pp marc.
En animant
A.
parts, et qui sait s'il n'est pas al_lé cher_cher du se_cours,
En animant
p



www.elibron.com


A.
d'eau, les ponts le-vés, les murs infranchis-sa--bles et les por--tes fer-
pp
p
p
Plus lent
A.
-mées On ne voit personne qui les garde, et pour--tant le château n'est pas abandonné.
Plus lent
p
p marc.
A.
On ob-ser--ve tous nos pas, il doit a-voir don-né des
mp
A.
ordres mysté-ri-eux. Mais tout autour des murs les pa-y-sans se ca--chent
poco marc.
p


Cédez
Plus animé
A.
et je sens qu'ils veil - lent sur nous.
En at - tendant, mes sœurs,
Cédez
Plus animé
dim.
p
cresc.
12
A.
l'é - vé - ne - ment s'apprê - te,
nous al - lons ê - tre li - - - bres
sempre cresc.
Cédez un peu
au Mouvt
A.
et il faut ê - tre bel - - - - - les.
Cédez un peu
au Mouvt
f
6
6
6
(s'approchant de Mélisande)
A.
Est-ce ain - - si que tu t'y pré - pa - - - res, Mé - li -
12
p



www.scribd.com


Ralenti
// Un peu animé
A.
-co - - - - re dans la nuit d'un tombeau, et tu te plais à en é-teindre chaque
pp
flam - - - - - - me !.. At-tends, — c'est en - -
f
p cresc.
Ped.
Elle arrache le voile, dénoue les tresses
Cédez légèrement
Plus vite
-co-re moi qui vais dé-li-vrer la lu - miè - - - - - -
più cresc.
poco f
et toute la chevelure de Mélisande s'étale brusquement et resplendit sur ses épaules.
-re.
8
Ped.
*

YGRAINE, se retournant pour contempler Mélisande.





www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.sibrin.com



www.elidon.com


A.
nous ?..
YGRAINE se retournant et éclatant de rire
Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Où donc a-t'elle pris ces
f stacc.
ARIANE
Y.
Sans
flam - mes in - con - nues?..
f
En ralentissant
A.
doute en son i - le de feu...
En ralentissant
dim.
p
Ped.
A.
Mais vois - tu, Al - la - di - ne, i -



www.elibrary.com



www.elidian.com



www.elbon.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com


Mouvt principal
A.
- sci - te...
BELLANGÈRE
Ai-mez-vous ce collier d'o - pa - les et d'a-mé-thys - - tes?..
Mouvt principal
m.d.
m.g.
p
ARIANE
Je met-trais ces o - pa - - - - - les par - mi ta che-ve -
En animant
- lu - - - re...
Ces bou - cles sont trop sa - - - - - ges...
En animant
Un peu plus vif
Et puis ce man-teau froid sur ces tiè - des é
Un peu plus vif
più f

www.ldm.com



www.eldon.com



www.slidiom.com

Mouvement d'effroi des femmes.



www.elibron.com



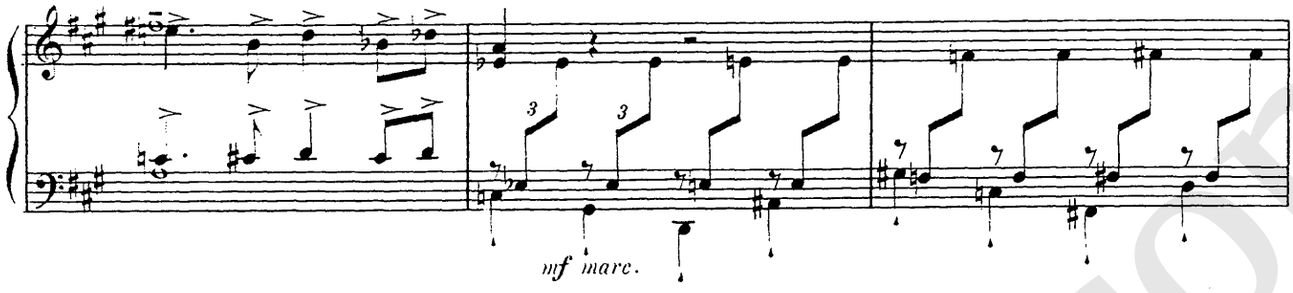
www.ibroi.com

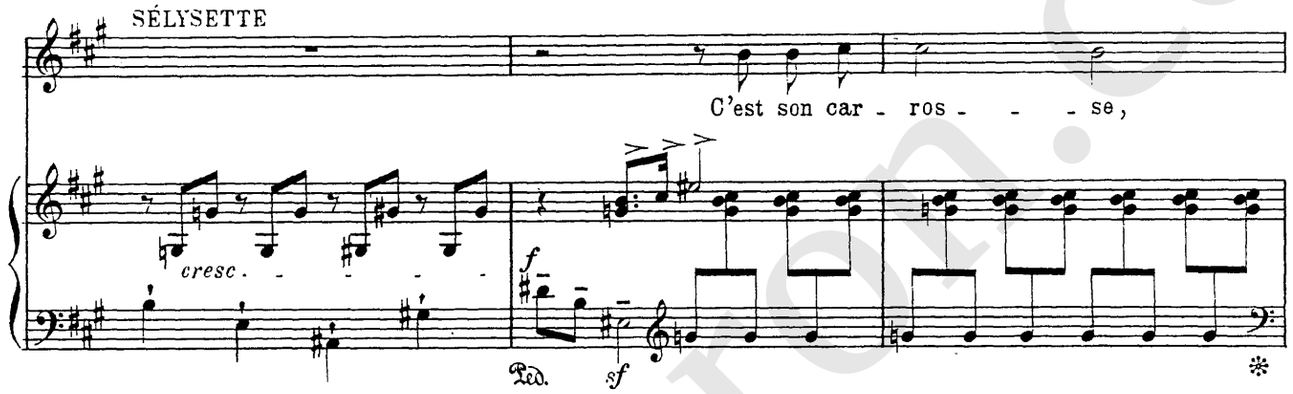
Elle monte par l'escalier latéral à l'une des fenêtres du fond.

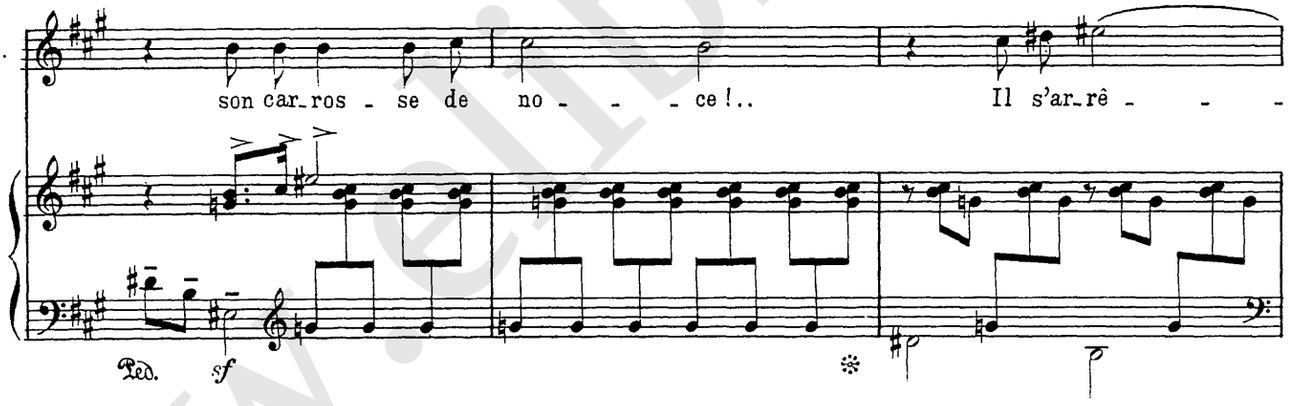


www.elibron.com

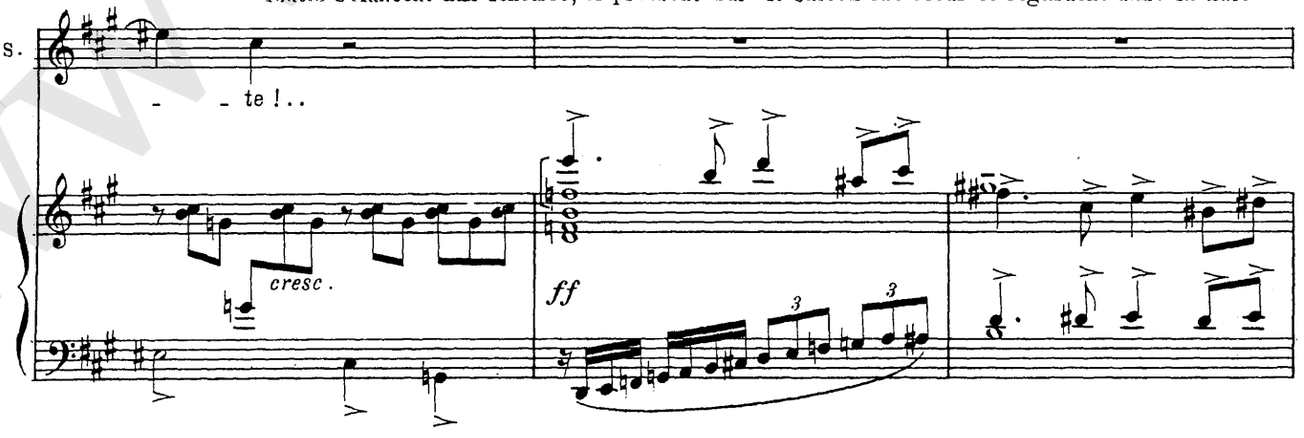
Sélysette monte également aux fenêtres.







Toutes s'élancent aux fenêtres, se pressent sur le balcon intérieur et regardent dans la nuit.



www.elibron.com



www.elbroni.com



www.elbion.com



www.libroncom



www.elbion.com

Rumeurs, cris, tumulte, bruits d'armes au dehors, dans le lointain.



www.elbarlo.com



www.elpiolin.com


la N.
Tout le vil_lage est là !.. Ils ont d'é - nor - mes
meno f
la N.
faux !..
8
ff
f
MÉLISANDE
Les nè - - - gres l'a_ban_don - - - nent !..
dim.
M.
Voy_ez, voy_ez, ils
f
m.g.

www.ibm.com



www.elibron.com



www.eldron.com


la N
vient à son secours ...
Les gar - - des ont ou -
cresc. - - - - -
sf p
Ped.
la N
-vert la por - - te de l'en - cein - - - te ...
cresc. - - - - -
* 8ª bassa
la N
Ils cou - - - rent à sa rencon - - - - - - tre ...
sf p
Ped.
*
SÉLYSETTE
Un, deux, trois, qua - tre, six,
cresc. - - -
Ped.
Ped.



www.elidion.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.eIDition.com



www.eibron.com



www.eibron.com



www.elibron.com





www.elibron.com





www.elibron.com

Très vif

Ariane et les autres femmes criant et s'agitant désespérément aux fenêtres.





www.clidion.com



www.elibron.com



www.elibron.com

Les femmes parlant à la foule.

MÉLISANDE, YGRAINE, BELLANGÈRE.

Nous ne pouvons pas... Elle est fer -

SÉLYSETTE, LA NOURRICE

Nous ne pouvons pas... Elle est fer - mée...

Sa chan - - delle est mor - - - - - - - te,

Sa chan - - delle est mor - - - - - - - te,

sempre stacc.

Très vif

M. Y. B.

- mée... Ils la bri - - - - - sent...

S. la N.

E_coutez... ils la bri - sent... El_le

Il n'a plus de feu...

Il n'a plus de feu...

Très vif

ff *marcatissimo*

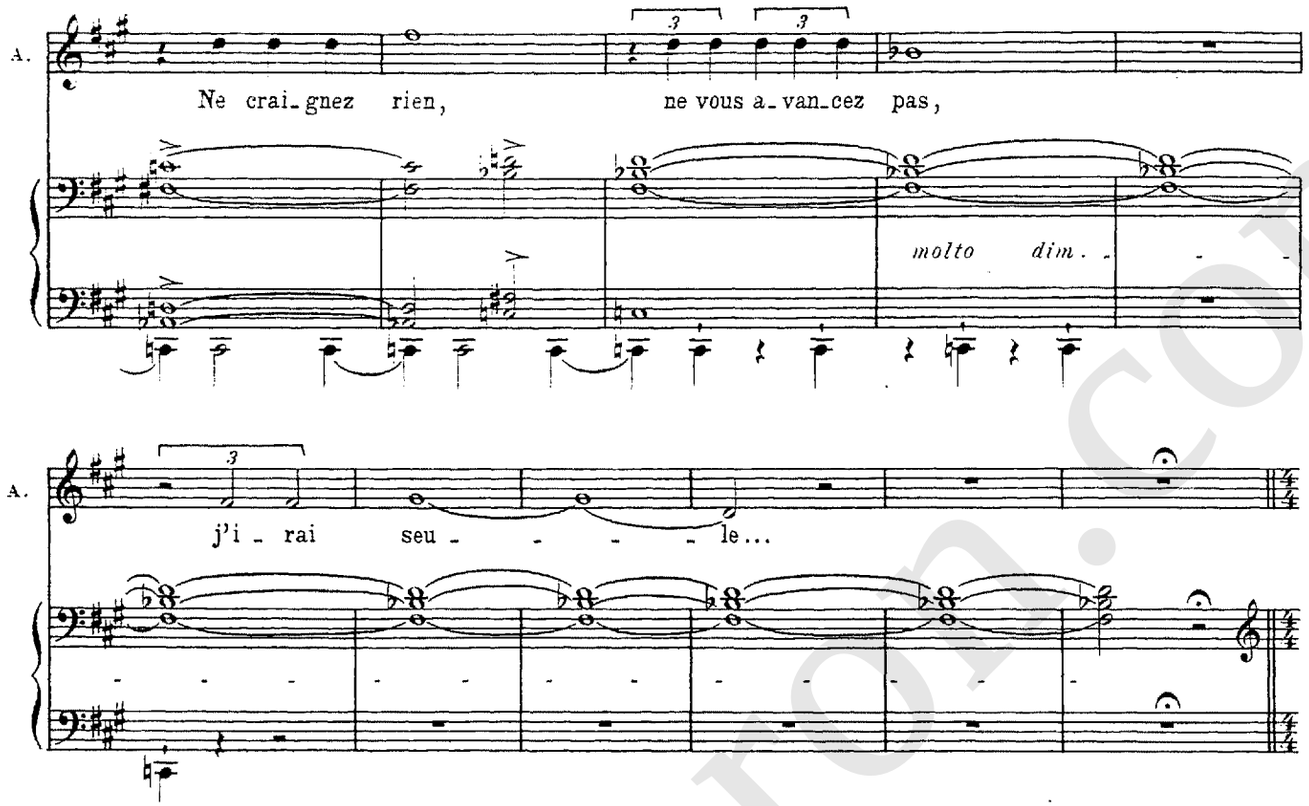


www.elibron.com

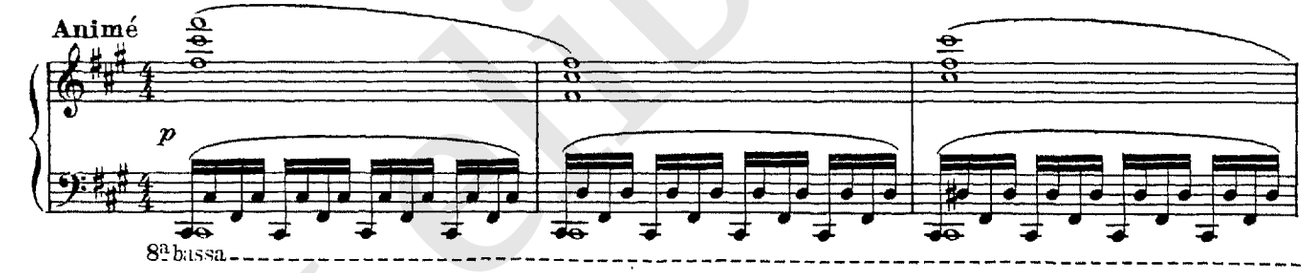


www.elibron.com

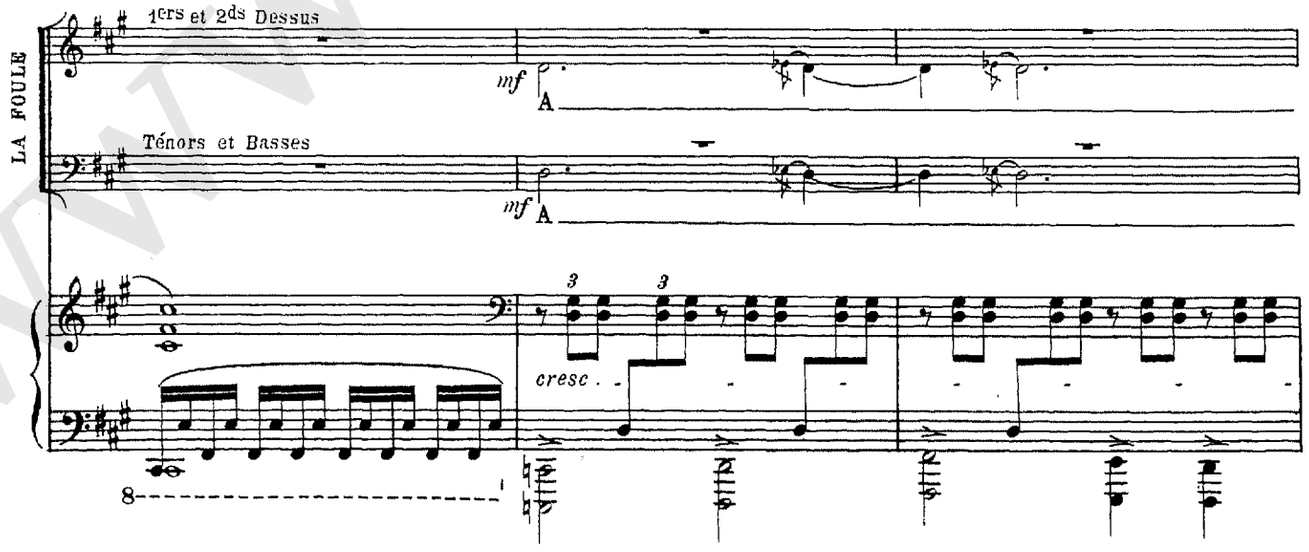

M. Y. B.
-a - ne! Non! Ils sont i - - - - - - vres...
S. la N.
Non, non! Ils sont i - - vres...
ff
M. Y. B.
Pre-nez garde, ils ap -
S. la N.
Pre-nez garde, ils ap - pro - - - chent!
poco
dim.
M. Y. B.
-pro - - - - chent!
S. la N.
Prenez gar - - - - - de! Pre-nez gar - - - - - de!
rinf.
dim.
f marc.



Les femmes descendent l'escalier qui conduit aux fenêtres, reculent vers le fond de la salle, et s'y tiennent étroitement groupées dans l'attitude de l'attente terrifiée. Ariane suivie de la Nourrice se dirige vers la porte qu'elle ouvre à deux battants.

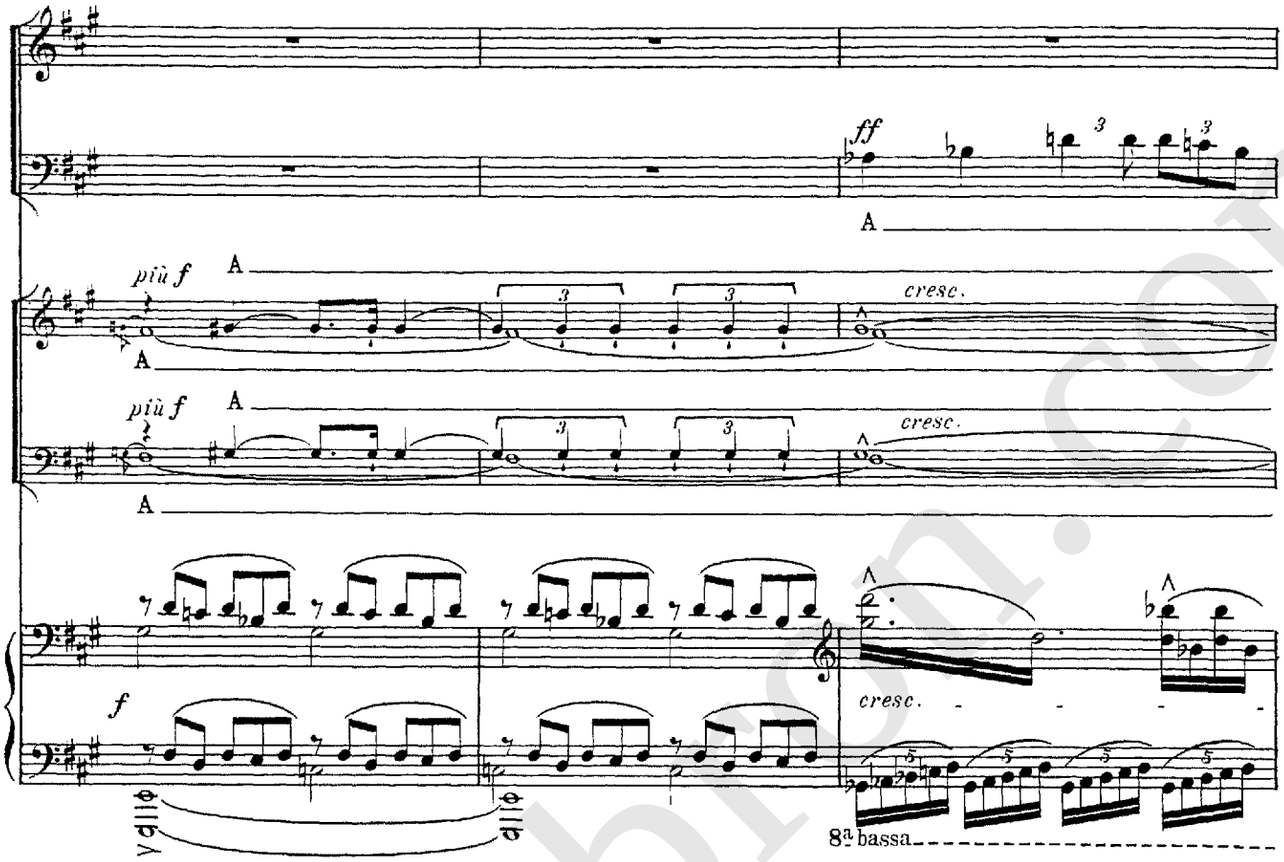


On entend un bruit de foule qui monte l'escalier, des hurlements, des chants, des rires, dans la clarté rouge des torches.





www.elibri.com



Enfin, les premiers hommes de la foule paraissent dans l'encadrement de la porte qu'ils remplissent tout entier, mais sans franchir le seuil. — Ce sont des paysans, les uns farouches, les autres réjouis ou intimidés. Leurs vêtements, par suite de la lutte, sont déchirés et en désordre. Ils portent Barbe-Bleue solidement garrotté, et s'arrêtent un



www.elibron.com

moment, étonnés à la vue d'Ariane qui se dresse devant eux, grave, calme et royale. Tandis que vers le fond, parmi les paysans qui encombrent l'escalier et ne voient point ce qui se passe, les poussées, les hurlements, les rires, continuent puis s'éteignent en chuchotements respectueux et intrigués. — A l'instant où la foule a envahi la porte, les cinq femmes sont tombées instinctivement et silencieusement à genoux au fond de la salle.



www.elitonia.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.editions.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.elibron.com



www.sibfor.com


En animant davantage
A.
Ah! cel-le - ci!... Le sang ruisselle en-
En animant davantage
espr.
mf
cresc. - - - - -
poco marc.
En retenant par degrés
A.
-co - - - re... La main est transper- -cé - - - -e...
En retenant par degrés
pocof
Pendant qu'Ariane parle ainsi, les femmes se sont rapprochées, une à une, sans rien dire, et penchées ou
A.
Il faut la pan-ser tout d'a-bord...
dim.
p
espress.
dim.
agenouillées entourent Barbe-Bleue.
Très modéré et expressif
p
p
cresc.
pocof dim.


SÉLYSETTE
Il a ou_vert les yeux...
MÉLISANDE
Qu'il est pâ - - -
pp
p pochiss. cresc. dim.
S.
Oh! ces pa_y - sans sont horri - - - bles!..
M.
_le!.. Il doit a_voir souf - fert...
p cresc. - - - dim.
YGRAINE
Apportez-nous de l'eau pour laver ses blessu_res.
LA NOURRICE
Oui, je vais en chercher...
Cédez
p
cresc.
p dim. pp
cresc. dim.


Un peu plus animé
BELLANGÈRE
A - vez-vous des lin - ges très doux?..
MÉLISANDE
Voi - ci mon voi - le blanc...
Un peu plus animé
p
M.
SÉLYSETTE
Il é - touf - - - fe, voulez-vous que je lui soutien - ne la
cresc.
poco
a
m.g.
M.
Attends, je vais t'ai - der...
S.
tê - te?
Non; Alla - di - ne m'ai - - de...
espress.
poco
molto espress.
p

Alladine l'aide en effet à soulever la tête de Barbe-Bleue, à qui elle donne en sanglotant un baiser furtif sur le front.

En serrant un peu

cresc.

MÉLISANDE

Alladi - ne, Alladi - ne, que fais-tu?..

poco f espress.

dim.

m.g.

espress.

Plus calme (sans traîner)

M.

Doucement, — douce - ment, tu rouvrirais ses plaies...

SÉLYSETTE

Oh! — son front est brûlant!..

Plus calme (sans traîner)

p

cresc.

m.g.

www.elibron.com



www.elbiron.com



www.sibron.com

Elle coupe un à un les liens qui enserrent Barbe-Bleue.



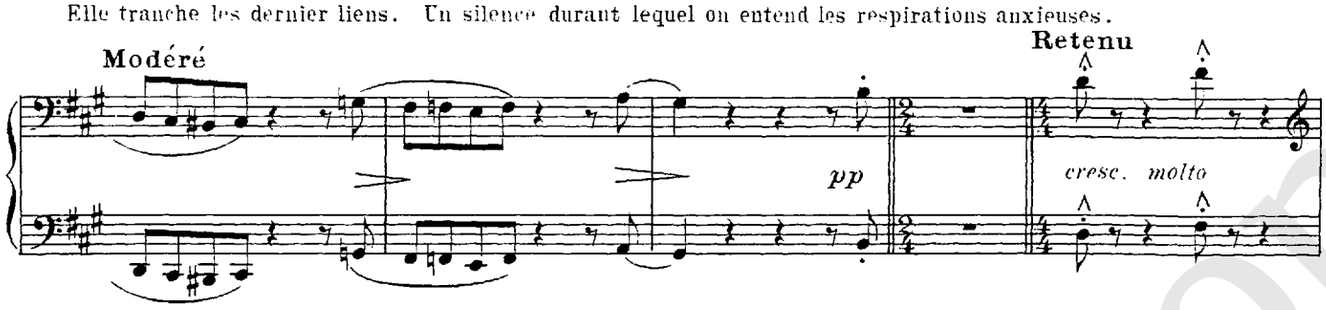
www.elibron.com

Quand elle arrive à ceux qui lui maintiennent les bras derrière le dos, la Nourrice lui saisit les mains pour l'arrêter.

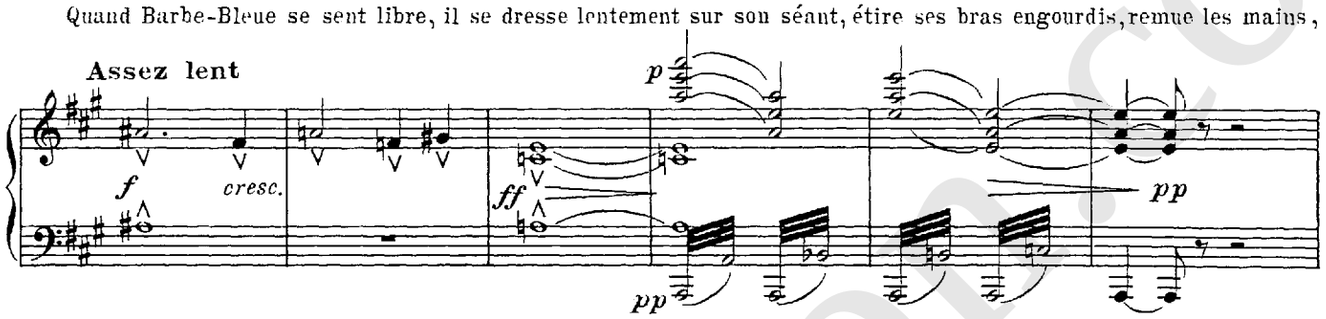


www.elbion.com

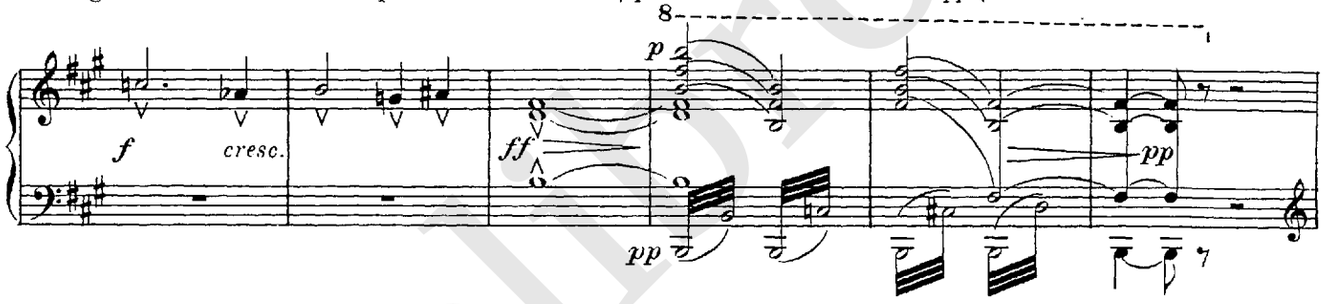
Elle tranche les dernier liens. Un silence durant lequel on entend les respirations anxieuses.



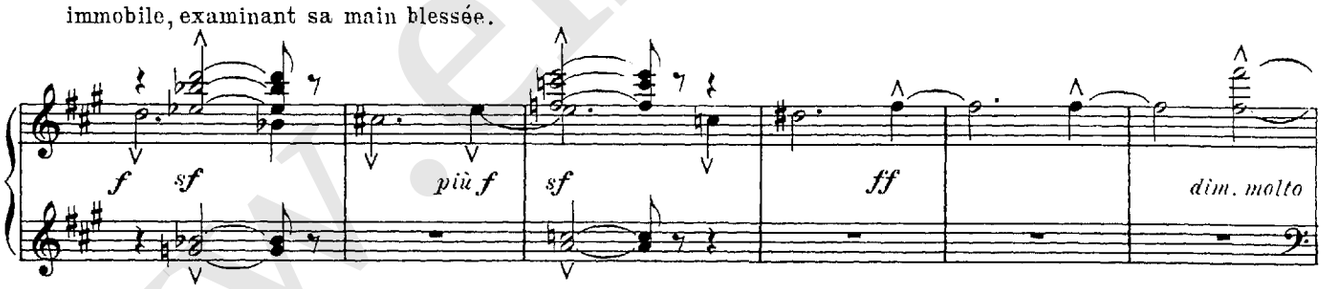
Quand Barbe-Bleue se sent libre, il se dresse lentement sur son séant, étire ses bras engourdis, remue les mains,

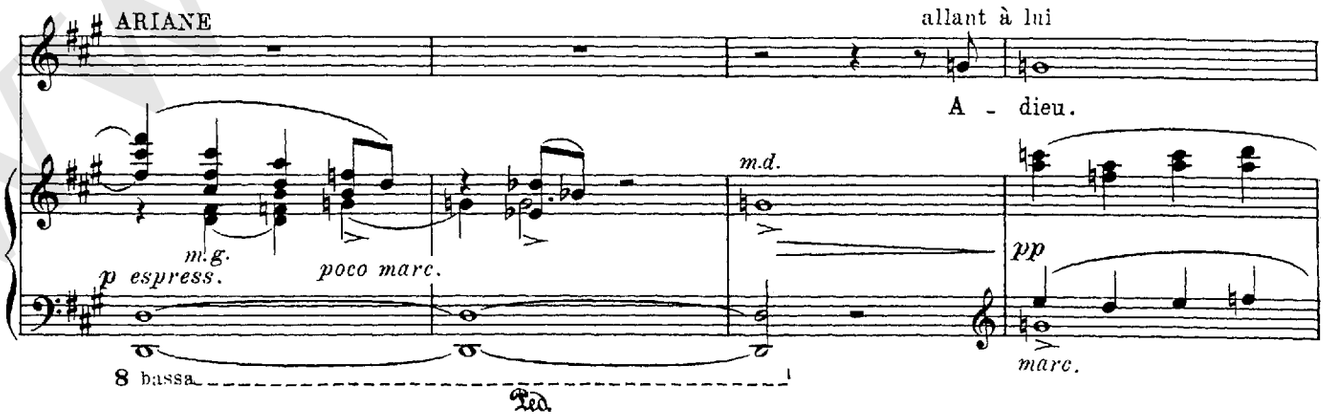


regarde attentivement chaque femme en silence; puis il se met debout en s'appuyant au mur et demeure



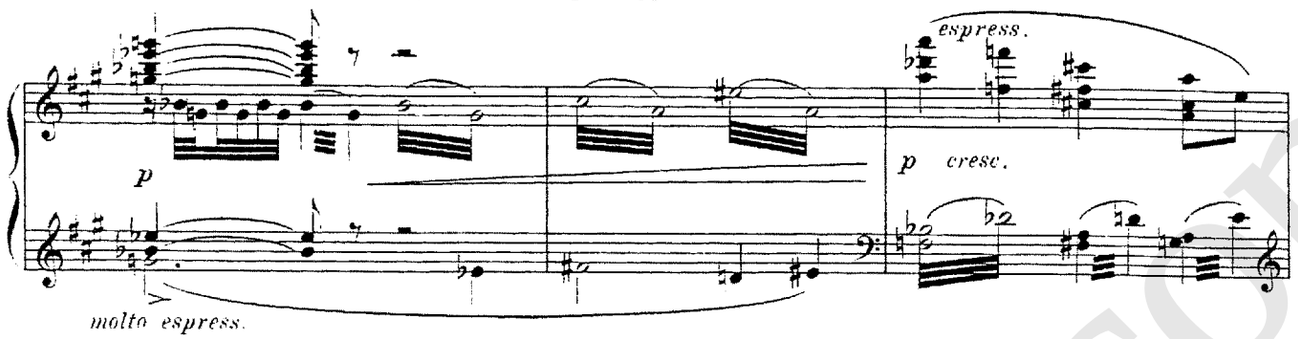
immobile, examinant sa main blessée.





www.elibron.com

Barbe-Bleue lève les yeux et regarde Ariane qui s'approche.



Elle lui donne un baiser sur le front.

En animant un peu par degrés

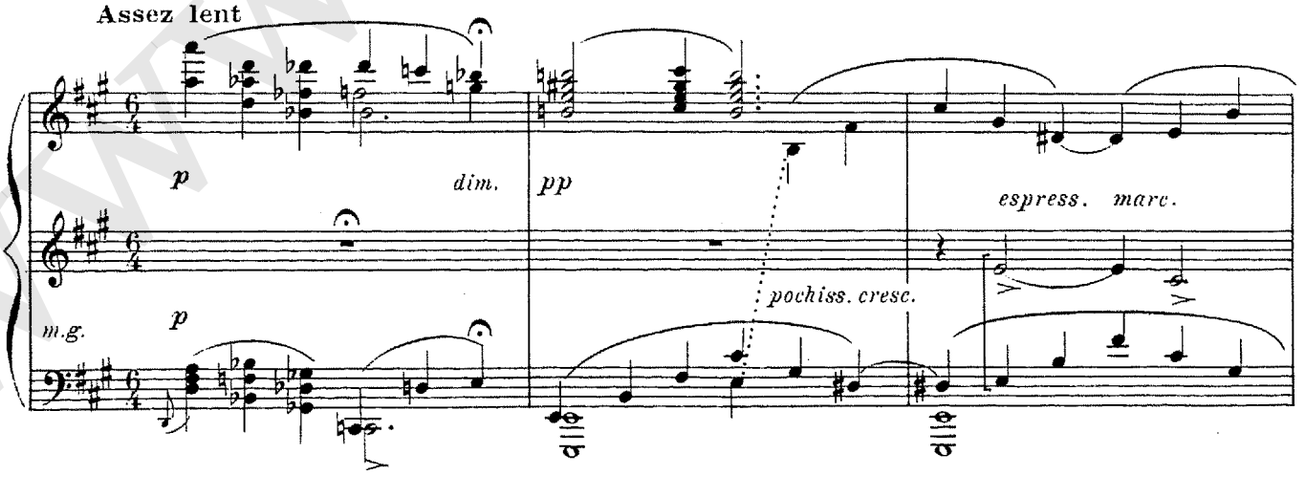


Barbe-Bleue fait un mouvement instinctif pour la retenir.



Elle se dégage doucement et se dirige vers la porte, suivie de la Nourrice.

Assez lent



www.clbrec.com



www.elbrondon.com


Un peu retenu
Cédez
A.
Je ne reviendrai
S.
Quand... re_viens - tu ?
Cédez
Un peu retenu
fp
p
au Mouvt (En animant)
A.
pas...
M'accompagnes-tu, ___ Mé_li_san _ _ _ de?..
MÉLISANDE
Aria _ _ ne!
au Mouvt (En animant)
mf cresc.
più f
f dim.
p
dim.
m.d.
poco sf
En retenant
Mélisande regarde tour à tour Barbe-Bleue et Ariane et ne répond point.
A.
Vois__
En retenant
p cresc.
poco sf
p
pp
pp
8
pp
Assez lent
A.
la porte est ou _ verte ___ et la cam _ pagne est
Assez lent
8
m.d.
m.g.
m.g.
poco marc.



www.elibron.com



www.elbron.com



www.elibron.com



www.eiron.com

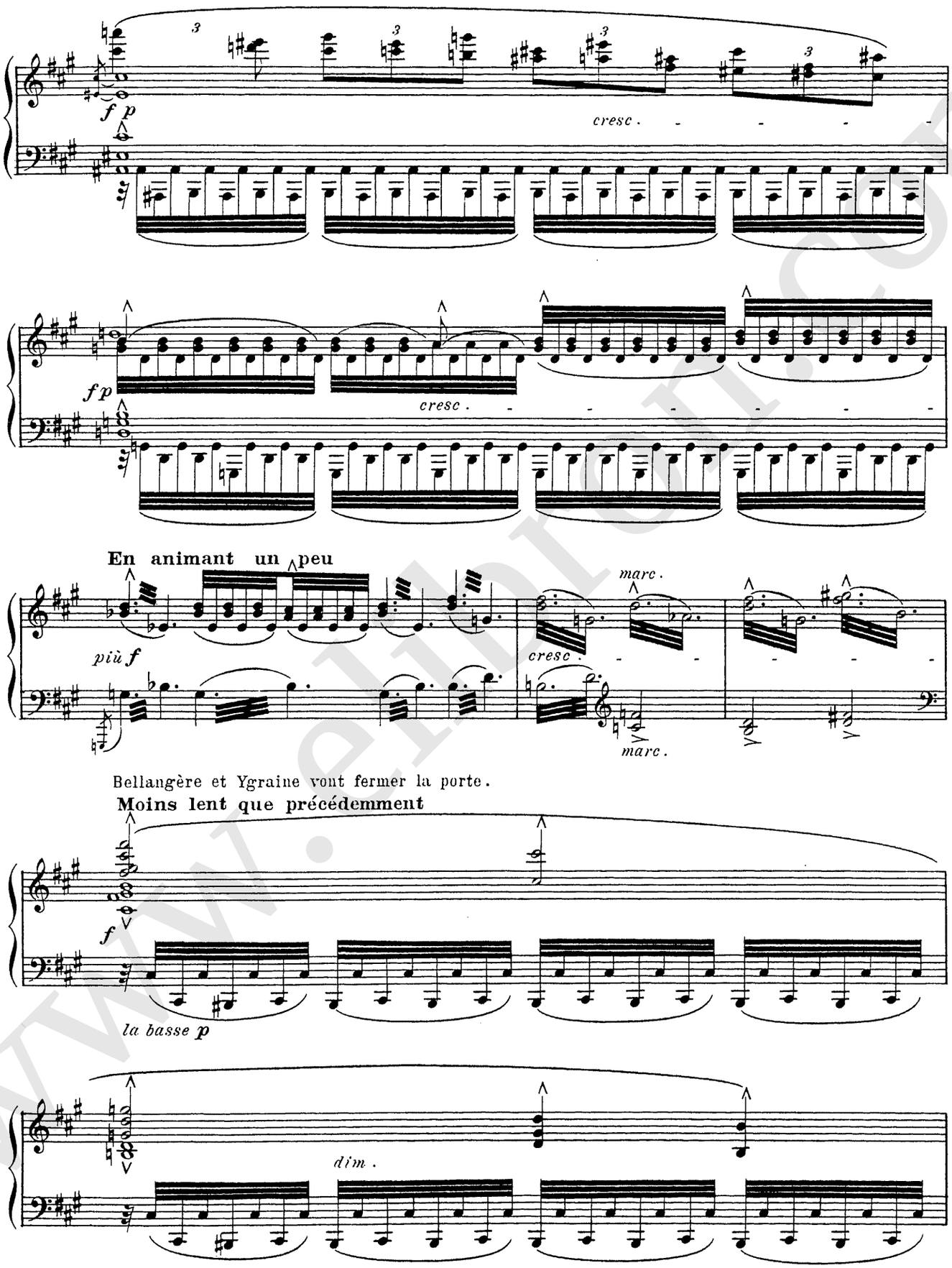
Ariane l'embrassant à son tour et se dégageant doucement, tout en larmes.



www.eipton.com

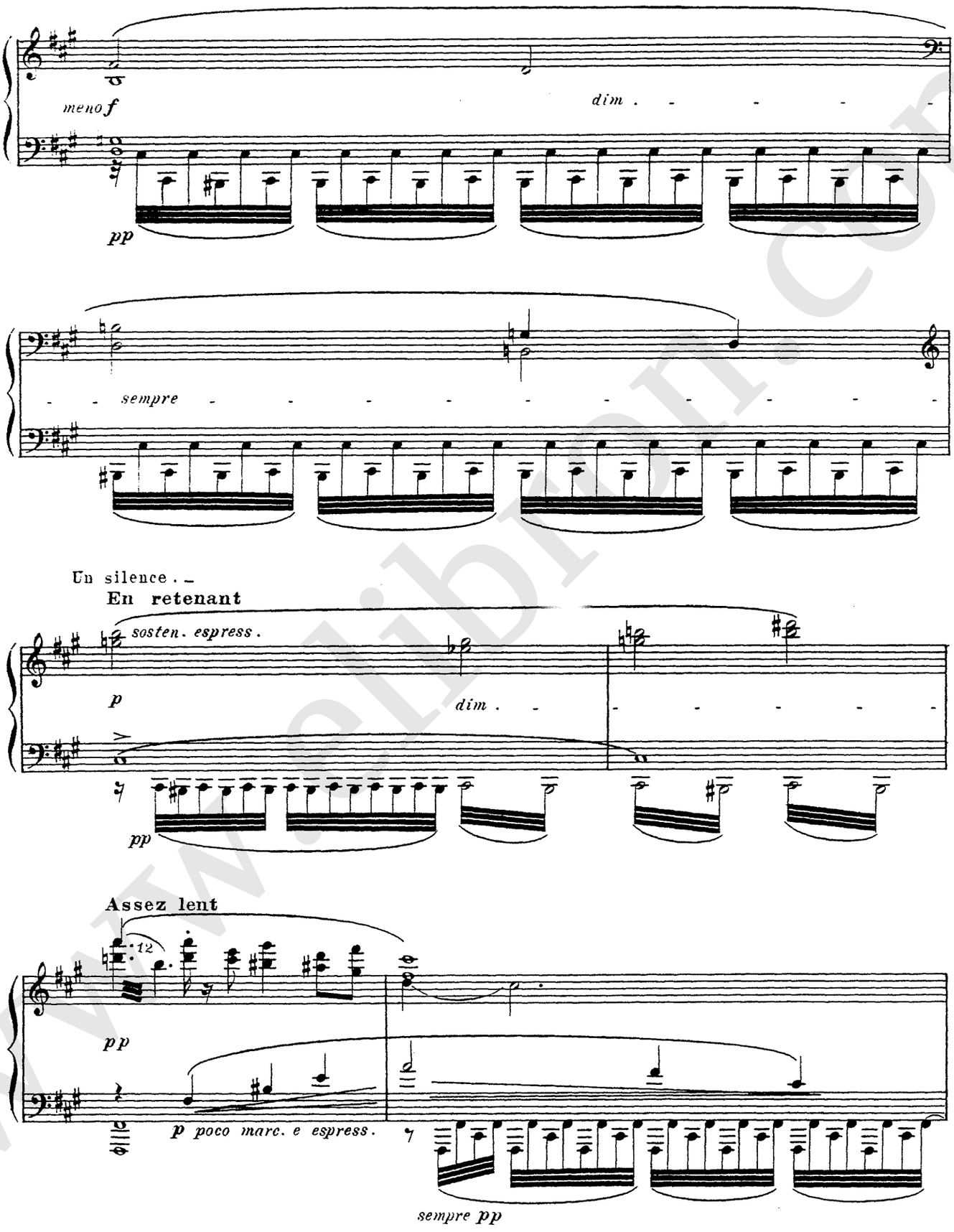

En animant
Assez lent
A
Soy_ez heu_reu_ses...
En animant
Assez lent
cresc.
f
cresc.
Elle s'éloigne lentement, suivie de la Nourrice.
più f
p
cresc.
mf p
f p
cresc.
En cédant un peu
au Mouvt
sf
dim.
dim.
p marc.
p
cresc.

Les femmes se regardent, puis regardent Barbe-Bleue qui relève lentement la tête.

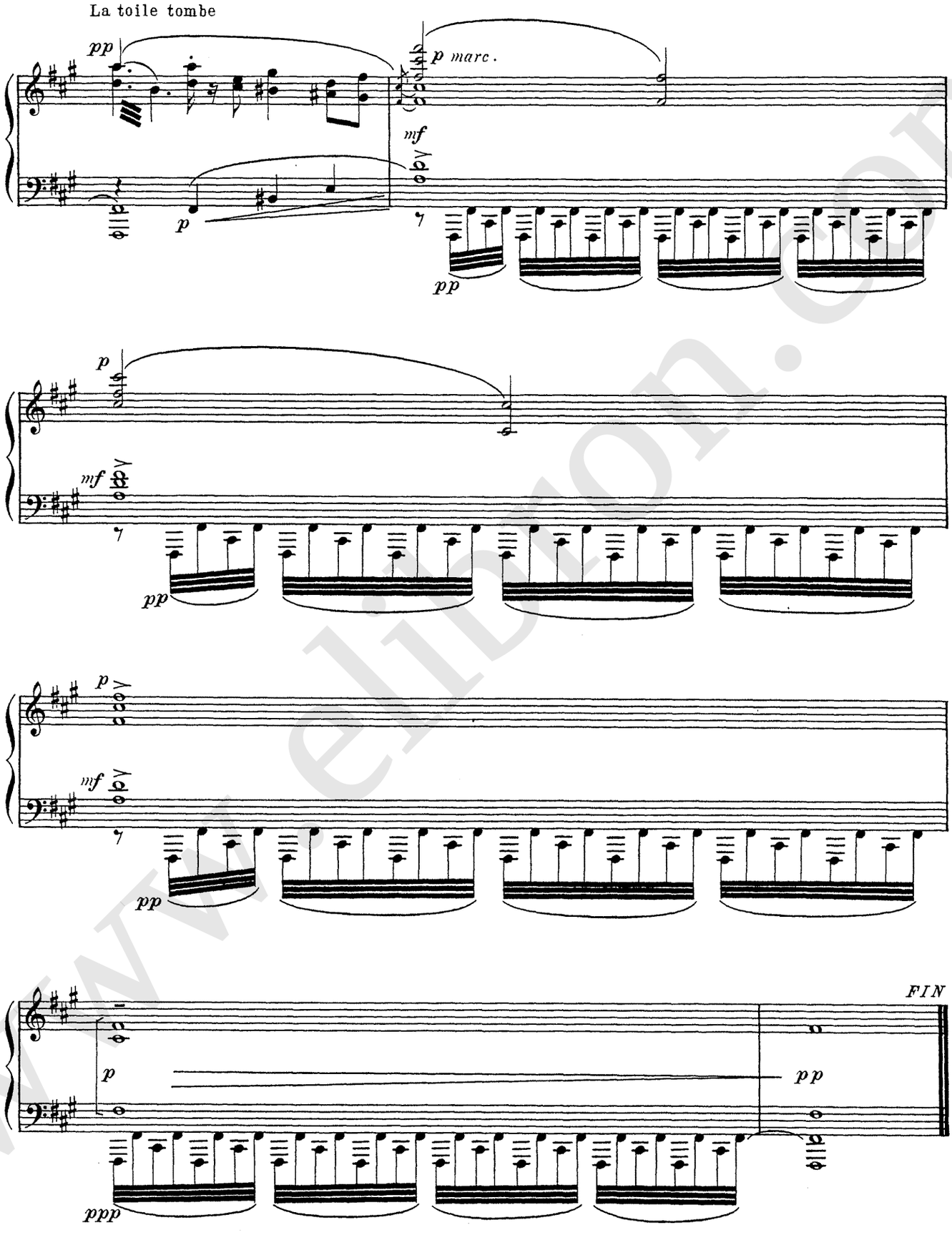


Bellangère et Ygraine vont fermer la porte.

www.elifrance.com



www.sibri.com



www.elibion.com